

LA QUESTION DE LA TRIPOLITAINE

Les impérialistes italiens songent à de nouvelles aventures coloniales en Afrique, et verraient avec plaisir leur gouvernement faire une tentative d'occupation du côté de la province turque

CE QU'EN PENSE VICTOR-EMMANUEL

Rome, 25. — La question de la Tripolitaine continue à passionner non pas le peuple italien, mais les africanistes, les impérialistes, les partisans de l'expansion coloniale qui voudraient jeter l'Italie dans de nouvelles aventures africaines.

L'occupation éventuelle de la Tripolitaine par l'Italie est approuvée même par les socialistes qui prétendent que les malheureux paysans du midi y trouveraient plus facilement le bien-être que dans les Pouilles et les Calabres. Ce n'est pas cependant l'avis de M. Ferri, chef des socialistes intransigeants, qui soutient que l'expansion coloniale ne peut profiter qu'au militarisme et nullement au prolétariat. Un député socialiste, M. Margari, qui a fait récemment un voyage dans la Tri-

G. T. R. vs C. P. R.

Londres, 25. — Les officiers de la ligne de steamers Allan, à Liverpool, nient positivement la rumeur que le Grand Tronc ait entamé des négociations en vue de l'acquisition de leur ligne.

Il est entendu que le G. T. R. est décidé de faire concurrence au C.P.R. sous tous les rapports, même en établissant un service de steamers transatlantiques qui lui appartiendrait.

UNE MENACE POUR LES ROIS

Les anarchistes du monde entier doivent se réunir à Paris pour ourdir un complot dont le but est d'abattre toutes les couronnes

Un jeune homme est arrêté à New-York pour motif de conspiration anarchique

New-York, 25. — L'« Evening Telegram » publie une histoire d'après laquelle des anarchistes de toutes les parties du monde seraient sur le point de Paris pour ourdir des complots qui pourraient radicalement affecter les trônes couronnés de l'Europe. Tous les préparatifs de la convention auraient été soigneusement cachés, mais la vantardise d'une jeune déléguée de New-York aurait dévoilé la chose.

C'est un Italien connu sous les noms de « Angelo » et « Rudolph » que l'« Evening Telegram » dit : « Des projets anarchistes gros de conséquences se-

Ce n'est pas de bonne politique

Les propositions du gouvernement canadien pour l'introduction des réserves anglaises dans notre pays ne sont pas bien accueillies en Angleterre

Londres, 25. — On n'a pas accueilli avec faveur ici la nouvelle que le gouvernement canadien était prêt à accorder une aide financière aux réserves qui désirent émigrer au Canada. Un grand nombre de personnes ici con-

La Question de Macédoine

St-Petersbourg, 25. — On dit officiellement que le gouvernement russe a ordonné à ses représentants dans tous les Balkans de donner la plus grande publicité possible à l'avertissement déclarant que bien que la Russie soit prête à sauvegarder les intérêts des chrétiens, elle « ne sacrifiera pas une seule goutte de sang russe ni la plus petite partie de l'héritage du peuple russe, si les Etats slaves tentent par révolution ou par la force de changer l'état de choses actuel dans la péninsule des Balkans ».

Paris, 25. — L'« Eclair » commente l'acceptation par la Porte des de-

ECHOS DE QUEBEC

Quebec, 25. — (Spécial.) — Il n'y a presque pas plus d'activité aujourd'hui en cette ville qu'en un jour de congé général. Mercredi des cendres est fête légale et à cette occasion les banques et les bureaux publics sont fermés et les tribunaux ne siègent pas. C'est le calme plat, après deux mois de carnaval.

L'hon. M. Archambault, président du Conseil législatif, et madame Archambault, sont arrivés en cette ville hier et ont pris leurs appartements au Palais législatif pour la session.

L'hon. M. Rainville, accompagné de madame et Mlle Rainville, est arrivé

Un Événement Exceptionnel

Sur l'invitation du Gouvernement Canadien, on organiserait une excursion permettant aux membres du Parlement Britannique de visiter le Canada de l'Est à l'Ouest, dans un but de propagande impérialiste

Deux paquebots transatlantiques seraient nolisés dans ce but, et lord Strathcona s'occupe activement d'engager tous les membres du parlement anglais à prendre part à l'excursion

Londres, 25. — Des dispositions sont prises pour assurer une visite des membres de la Chambre de Lords et de la Chambre des Communes au Canada, vers la fin du mois d'août prochain. Il est probable que deux steamers seront loués dans ce but. Le plan des promoteurs est d'arriver d'abord à Québec, et de visiter les différentes centres jusqu'à la côte du Pacifique, et de revenir ensuite à Halifax.

Ce projet est encouragé et appuyé par lord Strathcona, et lord Lynden, qui font en sorte que les membres des deux chambres puissent prendre part à l'excursion. Le docteur Lunt, l'organisateur des voyages autour du monde, s'occupe des détails. L'idée flatte le sentiment impérial et semble être la suite de l'exemple donné par M. Chamberlain, en visitant l'Afrique Sud. En tout cas, elle secon-

LE CANADA ET LES ETATS-UNIS

Une proposition tendant à annexer notre pays à la république voisine est formellement placée devant le Congrès américain

On demande que des avances soient faites à l'Angleterre à ce propos

Washington, 25. — Le représentant De Armond, du Missouri, a présenté aujourd'hui à la chambre une résolution tendant à annexer le Canada à l'Union. « Que le Président soit et est par la présente requis d'apprendre et de faire savoir au Congrès à quelles conditions honorables pour les nations et satisfaisantes pour le Canada, le territoire affecté, la Grande-Bretagne con-

LES FRONTIERES DE L'ALASKA

Toronto, 25. — M. John Charlton, M. P., qui arrive d'un voyage à Washington a été interrogé au sujet des questions d'actualité. Il croit que la commission conjointe se réunira ce soir pour la question de l'Alaska. En ce qui regarde les frontières de l'Alaska, il dit que les juges de la cour Suprême des Etats-Unis ont refusé d'y signer, et il dit tenir ce renseignement de bonne source.

EN QUARANTAINE

Vers 9 heures hier soir, une jeune femme, du nom de Scott, s'est fracturée la jambe en descendant d'un traineau à l'angle des rues Mont-Royal et Massue.

La blessée a été transportée à l'hôpital Victoria.

Retour de M. Schwab

New-York, 25. — Un membre du comité des finances de la United States Steel Corporation a confirmé aujourd'hui les câbligrammes annonçant que M. Charles M. Schwab a retenu son passage pour revenir aux Etats-Unis le 11 mars.

369 arrestations

Paris, 25. — Au cours de la soirée d'hier, la police a opéré le chiffre extraordinaire de 369 arrestations. La plupart pour des actes de désordre de peu d'importance. Les coupables ont été promptement relâchés. Mais un certain nombre d'autres personnes ont été arrêtées pour port d'armes prohibées et vol à la tire. Elles sont à la disposition de la justice. Les journaux du matin ont remarqué le chiffre des arrestations qui indiquent que les fêtes du carnaval dégénèrent en manifestations tumultueuses qui réclament une sévère répression.

Mineurs contre troupiers

Charleston, Virginie Occidentale, 25. — Une terrible bataille a eu lieu à la pointe du jour ce matin à Staunton, comté de Raleigh, entre les détachements du deputy-marshall Cunningham et du sheriff Cook, d'une part, et des émeutiers mineurs d'autre part. Trois mineurs ont été tués et deux autres mortellement blessés. Plusieurs autres des deux côtés ont reçu des blessures plus ou moins graves.

Contre les viandes américaines

Berlin, 25. — Au Reichstag aujourd'hui M. Oertel, le rédacteur du « Deutsche Tages Zeitung », a exhorté le gouvernement à faire exécuter avec la plus grande rigueur possible la loi contre les viandes préparées au bœuf, et principalement contre les viandes américaines.

Prières et menaces

Chicago, 25. — Samuel Gompers, président de l'« American Federation of Labor », et les présidents de vingt mines de charbonniers de l'Etat ont fait visite au maire Harrison aujourd'hui et ont demandé que la municipalité ne se serve que du charbon extrait par des hommes de l'union. La demande a été accompagnée par une menace de refuser de charroyer le charbon pour la ville.

Les PEINTURES à PLANCHER "ISLAND CITY"

Sèchent en Huit Heures

P. D. DODS & CIE, Manufacturiers, 188 & 190 McGill, Montréal.

COUTELLERIE!

Française et Anglaise

Importée directement — Ce qui vaut une épargne de 25 p. c. à l'acheteur!

COUTEAUX de Table. Prix, depuis \$1.50 la douz. SERVICES à Déjeuner. \$1.00 la paire CISEAUX et CANIFS. 25c chaq. RASOIRS pour barbes dures. Prix depuis \$1.25 chaque COUTEAUX de Cuisine, « Sabatier ». Prix depuis 25c chaq. COUTEAUX et FOURCHETTES en Nickel et Argent plaqué! Prix depuis 65c douz.

SATISFACTION GARANTIE OU ARGENT REMIS

L.-J.-A. SURVEYER, - - Quincaillier 6 Rue St-Laurent, Montréal.

Par Brevet Spécial Fournisseur de Sa Majesté le Roi Edouard VII.

Par brevet spécial La Compagnie Bovril Limitée, a été récemment nommée fournisseur de Sa Majesté le Roi.

L'Armée, la Marine et plus de 400 Hôpitaux, repartis dans tout l'Empire Britannique, sont maintenant régulièrement approvisionnés de Bovril — preuve irréfutable de son vrai mérite.

VOULEZ-VOUS GAGNER CENT DOLLARS?

Vous qui avez l'habitude de fumer un cigare à 10c, essayez donc le délicieux cigare de l'Union, le

à 5c.

Nous garantissons qu'il vous donnera autant de satisfaction que n'importe quel autre à 10c, et si vous fumez beaucoup, vous aurez avant peu économisé une centaine de dollars sur ce que vous dépensez pour vos cigares. En vente partout chez les restaurateurs suivants:

L. T. O'Farrell, 551 rue Notre-Dame, Maisonneuve; Restaurant Durand, 3204 rue Notre-Dame, Ste-Cunégonde; Boileau, 1625 rue St-Jacques, St-Henri; Coderre & Richer, 539 rue Craig, et Oscar Dugas, 639 rue Ste-Catherine.

Manufacturé par ARMAND LARUE, MONTREAL.

QUATRE MARIAGES A SOUTHBRIDGE

Southbridge, 25. — Lundi gras il y a eu quatre mariages à l'église canadienne.

A 7 heures, M. Israël Lavallée, fils de Cuyville, a épousé Mlle Rose-Anna Proulx, fille de M. David Proulx, rue Union. La mariée portait une superbe toilette de couleur blanche avec voiles et fleurs dans ses cheveux.

Déjeuner de nocces chez le père de la mariée, rue Union. Le soir, grand réception chez les parents de la mariée.

A 7 heures 30, M. Olivier Lamotte a épousé Mlle Anna Pouchet. La mariée portait une magnifique toilette en mousseline de soie blanche. Plusieurs parents et amis assistaient à la cérémonie et au déjeuner de nocces qui a suivi la cérémonie religieuse. Le déjeuner a été servi chez le père de la mariée, rue Mechanic.

Le troisième et dernier mariage a eu lieu à 8 heures et a été célébré par M. Francis Brunelle, de Putnam, a épousé Mlle Ida St-Jean et M. Alfred Laplante, fils de Narcisse Laplante, a épousé Mlle Rose-Anna

St-Jean. Les deux mariées sont sœurs et filles de M. AH. St-Jean, 37 rue Main. Une foule de parents et d'amis assistaient.

Mariés et invités ont pris le déjeuner chez le père des mariées, rue Main. Dans l'après-midi, les mariés et gens de la noce se sont rendus à Québec pour prendre le souper chez les parents de M. Laplante. Aujourd'hui, ils vont à Putnam, chez M. Brunelle.

M. et Mme Laplante demeureront à Québec, M. et Mme Brunelle à Putnam.

Remarqué parmi les invités: Joseph St-Jean, Putnam; Olivier Carriagan et son épouse, Worcester; Mme Joseph Lovelly, St-Alphonse, Canada; Eli St-Jean, Fiskdale; Mme Marthe Laplante, Québec; Joseph LeFebvre, Québec; J. Barlette, Fiskdale; Eugène Thibault, Cahles Braudreau; Henri Dumas et Fred Cartier tous de Putnam.

PERSONNEL

Dr G. H. DESJARDINS, Oculiste a laissé définitivement l'Institut Ophtalmique et transporté son bureau au No 500 RUE SAINT-DENIS, près du Carré Saint-Louis.

Heures de consultation: 10 à 12 a.m. et 2 à 5 p.m. Téléphone Bell Est 1840. 297-jco.

LE JOURNAL

LE JOURNAL
MILTON McDONALD, Directeur.
J. A. CARUFEL, Administrateur.

ABONNEMENTS:
ÉDITION QUOTIDIENNE
MONTREAL (diversité de domicile) \$3.00 par an
Nouvelles (diversité de domicile) 2.00 " "
ÉDITION HEBDOMADAIRE 1.00 " "
ÉDITION QUOTIDIENNE D'AVANCE
Téléphone BELL
Administration, Main 6934
Rédaction " 3934

On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste du Canada, chez nos agents locaux et à nos bureaux. Tout doit être adressé.

LE JOURNAL

75 Rue Saint-Jacques, Montréal.
MONTREAL, 26 FÉVRIER 1933

PROFITONS DE L'EXPERIENCE

LES élections de Terrebonne et de Deux-Montagnes sont remplies, pour le parti conservateur, d'enseignements précieux dont il faut bien tirer tout le bénéfice possible.

Nous croyons lui rendre un service en signalant certains faits indéniables qui sont la base même de notre succès.

Il n'y a aucun doute que les électeurs de Terrebonne et de Deux-Montagnes, mais ils ne paraissent pas encore disposés à revenir à l'ancien parti de Cartier et de Macdonald.

Notre organisation est loin d'être parfaite. Il existe, chez les conservateurs de cette province, certains froissements beaucoup moins prononcés, il est vrai, que les querelles Blair-Elis et Fielding-Sifton dans le parti libéral, mais assez sérieuses pour entraver notre succès.

Plusieurs partisans éminents de M. R. L. Borden s'abstiennent de toute participation aux luttes conservatrices dans notre district. Ils ont, pour cela, des raisons bien légitimes. Connaissant leurs propres états de service et leur influence, ils ne peuvent s'habituer à croire qu'on méprise leur opinion pour suivre aveuglément, dans la direction du parti, celle de personnes dont le prestige est assez problématique. Sachant qu'en politique, comme partout ailleurs, du reste, la courtoisie n'est pas à dédaigner, ils ne sauraient concevoir qu'on ne leur rende visite que pour demander des souscriptions pécuniaires, mais jamais pour discuter avec amitié les projets du parti.

Tant que les mandataires de ce dernier confieront leurs secrets aux hommes de file, feront leur organisation en catimini, avec des indiscrétions, et relègueront dans l'ombre ceux qui sont en état de démembrer le parti libéral, nous ne gagnerons pas un pouce de terrain dans la province de Québec.

Il faut, dans toute armée, que l'état-major soit composé des meilleures têtes et qu'il puisse se diriger d'après les règles sûres d'une longue expérience.

La jeunesse, sans doute, est tout-à-fait indispensable dans une lutte politique. C'est elle qui fait le gros du travail, qui va au feu, qui supporte les fatigues et fait les sacrifices physiques. Sans elle, les partis seraient irrémédiablement condamnés à une perpétuelle opposition parlementaire.

Tout puissant que soit, cependant, leur appui, les jeunes sont assez intelligents pour ne pas se figurer d'être impeccables. Il leur arrive, comme aux vieux d'ailleurs, de commettre des erreurs. Et parmi celles-ci, la plus regrettable est qu'ils veulent tous prendre, dans les conseils du parti, les places réservées, comme chez les libéraux, à des hommes qui ont l'habitude de l'organisation.

Il n'y a pas, que nous sachions, des divisions sérieuses, mais il y a de l'apathie involontaire et volontaire qui disparaît du jour où ceux qui en sont responsables jugent à propos de changer leurs tactiques et de se choisir un autre et meilleur entourage.

Nos chefs ne devraient pas s'exposer à se laisser dire qu'au lieu de faire la cuisine des comités, ils feraient bien mieux de voir à la partie intellectuelle des luttes et donner des ordres comme il incombe à toute personne digne d'occuper le premier rang.

L'amour du peuple ne consiste pas en une morgue humiliante, mais plutôt, dans le cas actuel, en une tenue propre à faire admettre la dignité des personnages éminents. Car la familiarité engendre le mépris.

Ce n'est pas en imitant les mauvais côtés du parti libéral, ni en flattant les préjugés du peuple que nous délogerons le ministère actuel. Notre devoir est de suivre les brisées des grands Canadiens qui, au moyen des principes inaliénables du parti conservateur, ont été les pionniers de ce grand pays, ont jeté les bases solides de la prospérité dont jouit en ce moment une agglomération de politiciens ministériels sans aspiration, sans idéal, sans patriotisme.

Rappelons-nous qu'en politique la ligne droite est le chemin le plus court entre deux points donnés. Soyons toujours "francs et sans dol", selon la devise de Cartier, cet illustre maître de l'école conservatrice qui disait, dans un discours sur la fin de sa carrière: "Si après trois siècles encore, l'histoire venait à être écrite, elle mentionnerait mon nom comme celui d'un homme qui a fait quelque chose pour sa patrie, disait qu'il n'a un jour forcé, on aurait ma mémoire en horreur, et je ne veux pas qu'il en soit ainsi."

L'ambition est un stimulant très effectif pourvu qu'elle soit l'apanage d'un jugement sûr et qu'elle ne dégénère pas en impatience. Elle ne doit pas produire la colère ni être la cause de ruptures désagréables.

Les grands chefs combattent leurs ennemis avec astuce, se montrent reconnaissants envers leur meilleurs amis et se gardent bien de ne jamais s'irriter. Ils prêtent une oreille curieuse aux propos des maladroits et tirent profit de tout ce qui les entoure. Surtout ils ne laissent jamais entendre un mot de mécontentement devant leurs adversaires. Ils ne se plaignent pas de leurs insuccès passagers, mais en profitent pour améliorer les points faibles de leur organisation.

Tout parti qui marche au combat sans système arrêté, sans direction énergique, est voué à la défaite. Les conservateurs ont beaucoup amélioré leur position depuis trois ans. Nous nous relevons progressivement des désastres que la trahison nous a fait subir en 1896 et 1900, tandis que nos adversaires sont déjà sur le déclin.

Il serait regrettable qu'un manque de jugement quelconque nous empêchât de tirer de notre position toute la bénéfice possible.

Ça et Là

L'ASSOCIATION des Expositions Industrielles vient de décider, à son assemblée, à Toronto, de tenir, cette année, une exposition pour tout le Dominion. On demandera de l'aide aux gouvernements fédéral et provinciaux.

Nous ne saurions trop inviter la population de la province de Québec à prendre part à cette exposition. Carrien ne contribue plus à faire disparaître les préjugés des Anglo-canadiens contre nous que multiplier nos relations avec eux.

Le docteur Hollingsworth, vétérinaire, vient d'être condamné, à Pembroke, à six mois de prison et à \$200 d'amende pour substitution de personne au cours d'une élection.

Les "télégraphes" doivent commencer à trembler. Les tribunaux ne leur en passent guère.

Qu'en pense l'étudiant Dequire qui a voté sous le nom d'un autre dans le comté de Deux-Montagnes?

Songez donc que les libéraux ont conservé leurs comités de Terrebonne et de Deux-Montagnes et qu'ils n'ont pas même un organe pour chanter la victoire.

L'apparition du "Canada", il sera déjà trop tard.

L'organe de la sensation et des rapports indécents, qui s'est fait le champion des grévistes de la compagnie des tramways, disait encore hier, en parlant de leurs querelles:

"Ces tiraillements sont regrettables et dangereux même au maintien des bonnes relations entre la compagnie et ses employés; la minorité, de quel côté qu'elle soit, devrait se soumettre de bonne grâce et cesser toute manœuvre, toute intrigue pour faire triompher son opinion quand même et au détriment des intérêts des employés, de la compagnie et du public."

Il vont bien, les unionistes.

M. Ross, premier ministre d'Ontario vient d'envoyer à M. W. T. R. Preston, commissaire d'immigration en Europe, un télégramme demandant 10,000 cultivateurs anglais pour sa province.

Il faut être bien organisé pour faire une telle demande.

Le gouvernement de la province de Québec ne pourrait jamais placer 10,000 étrangers sur ses terres car il ne comprend pas ce que c'est que la colonisation.

Les libéraux du comté de Maskinongé ne peuvent pas s'entendre sur le choix d'un candidat.

M. Tourville, le docteur Hamelin et Hector Caron sont toujours sur les rangs. Aucun d'entre eux ne veut céder. Le sénateur Lévesque est incapable de faire accepter M. Hamelin qui est le candidat de son choix.

M. De Armond, représentant de Missouri au congrès de Washington, a donné hier avis d'une motion demandant à l'Angleterre pour quel prix elle consentirait à livrer le Canada aux Etats-Unis.

N'est-il pas humiliant pour nous de constater que l'on puisse ainsi nous passer d'une nation à une autre sans même songer à nous consulter, comme si nous étions un troupeau de brebis?

LA SESSION PROVINCIALE

NOTRE Législature doit se réunir à Québec aujourd'hui même. Que se passera-t-il pendant la session qui commence? Il serait difficile de le dire maintenant.

Nous connaissons ce soir la teneur du discours du trône qui ne dit généralement rien, un salut au Souverain, quelques phrases sonores sur les bonnes intentions du gouvernement à l'égard de la question de colonisation, qui, entre parenthèses, n'a pas avancé d'un cran depuis la session dernière, une allusion aux progrès de l'agriculture, très flatteuse pour le gouvernement; l'annonce d'un surplus qui est un déficit, au chapitre du budget, quelques autres banalités sur la politique du gouvernement, et c'est tout.

Il est rarement que M. Parent veut reprendre l'idée de la création d'un ministère de l'Instruction publique, mais il est peu probable qu'il soit fait mention de cette mesure dans le discours du trône.

Donc, nous ne connaissons guère ce qui va se passer à cette session de la Législature.

Nous ne pouvons l'augurer d'après la politique antérieure du gouvernement actuel.

De plus, s'il faut en croire la rumeur et les avis publiés dans la "Gazette" officielle, la législation privée devra occuper la plus grande partie du travail de la session.

L'œuvre du gouvernement se réduira à fort peu de chose. Il n'est pas probable que M. Parent entreprenne de réglementer la coupe du bois et d'assurer la conservation de nos forêts. Il ne songera pas non plus à imposer un droit sur l'exportation du bois à pulpe. Ce serait trop bien au point de vue de l'intérêt public.

On peut dire que l'intérêt de la session se réduira dans les questions de détails administratifs, dans les questions de patronage et de piochin.

Il n'est pas du tout impossible qu'un groupe de députés libéraux fasse une guerre ouverte au gouvernement. Ce dernier ne sera pas sensiblement affaibli par les déflections prévues, car la plupart des mécontents qui sont nombreux, lui restent quand même attachés par la crainte de perdre le pouvoir.

Le gouvernement est puissant par la force du nombre; il peut réaliser à peu près tout ce qu'il voudra entreprendre.

L'opposition—bien que le nombre de ses membres se soit augmenté de trois depuis un an—n'a à son service que la force du talent. Cependant, elle a prouvé, pendant les sessions précédentes, qu'elle peut encore exercer une heureuse influence sur la législation.

Cette poignée de députés actifs et vigilants, saura encore, nous n'en doutons pas, remplir son rôle de modérateur, et comme la vigie, signaler le réveil ou court le navire. Mais les députés conservateurs ne peuvent, à eux seuls, et devant l'apathie du cabinet, sortir de notre Législature de l'insignifiance qui est aujourd'hui son caractère distinctif.

Quand reverrons-nous les belles joutes parlementaires, les débats palpitants qui excitaient tant d'intérêt aux beaux jours des législatures d'autrefois, alors qu'on savait faire œuvre utile, qu'on savait fonder, que s'élevait notre législation civile, notre droit public qui sera bientôt remplacé par des lois d'exception?

EN UN AN

L'aimant qui attire le capital—L'Ouest Canadien a accédé, et cela facilement, à tous les continents du Globe.

\$2,097.55 en un an, avec 180 acres, après avoir déduit tous les frais d'exploitation! C'est ce qu'un fermier dit avoir fait dans l'Ouest Canadien avec la culture du blé. De tels rendements sont les aimants qui attirent le capital dans le pays d'une façon aussi étonnante et qui promettent un développement agricole supérieur à celui de tous les autres pays. Les risques de placements dans les prairies de l'Ouest, pour la culture du blé, se réduisent au minimum. Le sol est, pour ainsi dire, d'une fertilité inépuisable, les conditions climatiques permettent au grain de mûrir et de croître parfaitement. Les chemins vont de pair avec la production et se rendent jusque dans les nouveaux districts. Le blé canadien est de la meilleure qualité et occupe la première place sur tous les marchés.

La compagnie ci-dessus peut expédier ses produits des deux côtés de l'océan et elle a un accès facile sur chaque continent du globe. La culture du blé sur une vaste échelle est, moins coûteuse, relativement, que sur une petite ferme. Les charrues données plus haut ne sont pas exceptionnelles et démontrent que l'on peut faire dans les grandes exploitations. Des agrégations considérables de capitaux sont dans le pays pour cette fin. Les placements sont également assurés, grâce aux bons du gouvernement. Une des premières compagnies qui a profité de la situation est la British Canadian Wheat Raising Co., qui représente 10,000 acres de la terre à blé la plus choisie dans l'Assiniboia et qui s'étend sur une dizaine de milles. Ses propriétés actuelles représentent une récolte de blé de 300,000 boisseaux par an, et grâce au caractère prolifique du sol de l'Ouest Canadien, cette production peut être doublée annuellement pendant un siècle.

A L'ISLE DUPAS

Ille Dupas, 25 (Spécial)—Le 17 du mois courant, M. Alfred Courchène, de l'île Dupas, conduisait à l'autel, sa fille aînée, Mlle Gertrude Courchène, pour célébrer son mariage avec M. René Farly, fils de M. Urgle Farly, de St-Elphège.

Une messe solennelle fut chantée, et M. le Curé Lafontaine, qui officiait, fit un éloge vraiment touchant des deux époux.

Les deux époux ont beaucoup de jolis et précieux souvenirs parés, qu'ils ont reçus de magnifiques cadeaux. Nous n'avons qu'à féliciter les parents et les amis de St-Elphège de leur bon accueil et de leur amabilité.

Le 16 du mois présent, Mlle Maria Doucet, institutrice de l'île Dupas, native de Lanoraie, épousa M. Thomas Sylvester, fabricant de l'île Dupas, natif de St-Barthélemy.

Dr J. J. PANNETON
Chirurgien-Dentiste
Donne des consultations tous les jours à son bureau, 1591 Ste-Catherine, Tel. Bell, Ed. 1291. 100-10.

VARIETES

Auteur d'une candidature

Dans le "Hamburger Fremdenblatt", on peut textuellement lire le communiqué suivant:

"La 'General-Verkehrs-Zeitung' publie un discours de moi qui constitue une offense pour le corps électoral. Il est faux que j'aie dit que les électeurs sont des 'bêtes à voter'. J'estime qu'il est au-dessous de ma dignité de tenir un propos pareil. Je le retire, et je retire également ma candidature. Il est faux que j'aie employé le terme de 'veaux'. Une fois seulement j'ai parlé de 'bœufs', mais au figuré, ce qui est mon droit, vu que je suis ancien maître boucher."

Le 17 janvier 1933, Valentin SCHVARRHUBER, Rentier et ex-candidat au Reichstag.

La décision de M. Schvarrhuber paraît regrettable, car il eût fait un député peu banal.

L'invention d'un esculape

La chiromancie ou la divination par les lignes de la main, la graphologie, l'étude de l'écriture pour déterminer le caractère, vont tomber en désuétude, pour faire place à un art devinatoire: la chiroplogie ou l'étude des vieilles chaussures.

L'inventeur de ce système est un docteur de Bâle, qui, faute de malades, s'est décidé à ausculter les souliers hors d'usage.

Quelques-uns des principes fondamentaux de son art ou plutôt de sa fumisterie.

Un talon et une semelle pareillement usés indiquent l'homme énergique, connaissant les affaires: s'il s'agit d'une femme, elle est fidèle et exerce une maîtrise.

Quant le bord extérieur de la semelle est usé, c'est l'indice indubitable d'un esprit fantasque.

S'il, au contraire, le bord intérieur est usé, l'homme est timide, irresoluble.

Heureux Jockey!

Winnie O'Connor, jockey américain, vient de débarquer en Angleterre. Il doit séjourner quelques jours à Longres et à Paris avant de s'installer à Chantilly. Au passage, un rédacteur du "Sportsman" attendait Winnie O'Connor. Malgré la modestie de cet artiste, le reporter a réussi à lui prendre une interview, rapidement.

"— Vous avez, nous a-t-il dit, nous saurons désormais que Winnie O'Connor est engagé par le baron de Rothschild pour monter, pendant trois ans, ses chevaux en France et en Angleterre. Il aura 125,000 francs d'appointements fixes."

Les seconds montes le Winnie O'Connor seront retenues probablement par M. Bloch au prix de 50,000 francs.

Tout cela, sans préjudice des gratifications pour les courses gagnées, des frais de déplacement, etc.

De quelle sorte qu'il faudrait à Winnie O'Connor bien peu de chance ou beaucoup de maladresse pour gagner, dans une année, moins de 200 ou 250,000 francs. Le père et la mère Winnie O'Connor, s'insinuent avec lui à Chantilly, possèdent en un tel fils un vrai trésor.

Winnie O'Connor a vingt et un ans. Il monta pour la première fois en course publique au Canada, il y a dix ans.

Depuis, il a fait—comme on vient de voir—encore plus de chemin que ses chevaux.

Un métal dangereux

Sir William Crookes, le célèbre physicien, a donné à un rédacteur de la "Daily Mail" d'intéressants détails sur le plus léger de tous les métaux, le radium. Il se trouve en très petite quantité. Les mines les plus riches sont celles des Cornouailles. Une tonne de minerai dont il est extrait, n'en contient pas plus d'un gramme et son extraction en est extrêmement difficile. Un milligramme coûte 10 francs; un gramme coûte 10,000 francs, il n'y a pas un kilogramme dans le monde entier.

Sa découverte n'a pas révolutionné les idées reçues sur la lumière. Au contraire, elle les a confirmées en démontrant que la lumière est une vibration de l'éther.

Les propriétés du radium sont aussi dangereuses que curieuses. Il dégage une quantité d'énergie lumineuse, électrique et calorifique, qu'un kilogramme de radium enfermé dans une bouteille sur une table, tuerait ceux qui sont placés autour.

Un coup sur le bras brûlerait la vue et détruirait leur peau de telle façon qu'ils ne pourraient survivre. Le plus petit fragment placé sur un bras y produirait une blessure qu'il faudrait des mois pour guérir.

Enfin, dit Sir William Crookes, le radium émet un rayonnement électrique qu'un gramme suffirait pour soulever toute la flotte britannique et peut-être la flotte française avec.

Les débris d'une prison

La vente des débris de Newgate a eu lieu ces jours derniers. Elle a rapporté 25,000 fr. à peu près, ce qui est peu pour des choses qui ont été des scènes scandaleuses qui s'y sont produites. La foule a pénétré dans la prison moyennant un shilling par personne—prix du catalogue de la vente—et l'on a vu des individus fouiller le sol de la cour où jadis on enterrait les suppliciés pour trouver des "souvenirs". On en a vu exporter triomphalement des dents, des os... Ce fut, paraît-il, hideux.

La cloche de Newgate s'est vendue 2,500 fr. C'est le musée Tassard qui l'a achetée, et il est probable qu'elle trouvera sa place dans la chambre des horreurs de cet établissement. Le mât de pavillon où l'on hissait le drapeau noir après chaque exécution a été adjugé, moyennant 300 francs, à un M. Fox.

La porte par laquelle Jack Sheppard s'est évadé, dit la légende, a trouvé amateur à 185 francs. Un jeu de chaînes et d'entraves qui pendait comme une enseigne au-dessus de la porte de la sinistre maison s'est vendu 375 francs. Mais la potence d'où jadis on a fait mourir tant de criminels n'a été adjugée, moyennant 437 fr. 75.

Enfin, il s'est trouvé un amateur qui a donné 131 fr. 25 de neuf mouillages en plâtre de têtes de suppliciés.

De Pékin à Paris en chemin de fer
De Pékin à Paris et, par chemin de fer! Voilà, entrée en réalisation, une

LAURIE ENGINE CO.

Un Nouveau Moyen

CONDENSER LA VAPEUR

Catalogue descriptif qui vient d'être publié.

Si cela vous intéresse, écrivez-nous.

idée qui, il y a quelques années à peine, eût été taxée d'utopie. Aujourd'hui, l'expérience aidant à l'imaginer, chacun prévoit qu'avant cinq ans il sera de bon ton de villégiaturer dans une station des côtes chinoises!

M. Varcollier, enseigne de vaisseau, a fait à la Société de Géographie la relation de son voyage.

Cet officier, après un séjour de deux ans en Chine, est rentré à Paris en utilisant la ligne du Transmancheouir livrée depuis une année à la circulation et formant le dernier tronçon de la grande voie transibérique.

De ce côté, il est pas question, le trajet d'Koutsch à Moscou ayant été maintes fois décrit, mais il était intéressant d'entendre parler du tronçon qui relie Port-Arthur à Kharbin et du chemin de fer qui, partant de Pékin, passant par Tien-Tsin et Tong-Kou, va aboutir au grand port de New-Chwang (à l'embouchure du Liao-Khe) qui se trouve en communication avec cette portion de la grande ligne.

Le trajet de Pékin à Pékin n'est plus interrompu, pour peu de temps encore, qu'en deux endroits: à New-Chwang, où l'on passe en bateau ou en train, suivant la saison.

Tout ce trajet se fait dans des conditions satisfaisantes, il ne prend que 22 jours qui seront bientôt réduits à 15.

Chemin faisant, et en nous donnant tous les renseignements pratiques, que comporte un tel voyage M. Varcollier décrit les pays qu'il traverse et les centres habités qui défilent sous ses yeux.

Son récit, plein d'humour, qui donne l'illusion d'un simple voyage d'agrément, lui vaut les applaudissements d'un auditoire absolument ravi, et où hommes et femmes supputent déjà mentalement le prix d'un billet circulaire aux plages chinoises.

Cruelle énigme!

Autrefois, les grenouilles demandaient un roi; aujourd'hui, elles se contentent de demander des juges. S'est-on enquis d'ailleurs de les leur donner, et elles ont fait les frais d'une des dernières séances de la Cour de cassation. Il s'agissait, à vrai dire, de juger, non pas les grenouilles elles-mêmes, mais des pêcheurs qui leur avaient fait notamment la guerre. Un procès-verbal avait été dressé contre ces braves gens, pour infraction à la loi sur la pêche fluviale.

Et alors, s'était posée la question: la grenouille est-elle ou n'est-elle pas un poisson? Cruelle énigme, car les juges s'étaient montrés fort embarrassés. Le Tribunal d'Auch avait eu à juger la grenouille en première instance, avait décidé que la grenouille n'était pas un poisson. Mais le cas avait été porté devant la Cour d'Agen et, de nouveau, les avocats avaient plaidé le pour et le contre. L'arrêt rendu décida, contrairement au vœu de première instance, que la grenouille était bien un poisson.

Mais les plaideurs ne se tinrent pas pour battus, et le procès est venu jusqu'à la Cour de cassation. Durant toute une séance, la haute assemblée a médité sur cette grave question. Elle a fait, ce jour-là, une concurrence sérieuse à l'Académie française, et l'on s'est battu à grand renfort de dictionnaire. Finalement, la justice s'est prononcée en dernier ressort. Elle a donné tort à la Cour d'Agen, et il est désormais entendu que les grenouilles ne sont pas des poissons. Comment vont-elles prendre cette pierre qui tombe de si haut dans leur merie? — ("Le Figaro.")

Les Parisiennes sont reines partout

On sait que M. et Mme Jacques de Waru sont partis, il y a près d'un an, pour le pays de l'or, le Transvaal, à peine pacifié.

Ils y allaient en curieux et aussi pour prendre possession d'un territoire qu'un ami leur avait acheté.

Puisqu'on y était, on pouvait bien faire ce qu'on voulait. Ils ont fait des prospections, autrement dit des fouilles.

On les fit et l'on trouva de l'or sur une étendue de cinq kilomètres! Un filon merveilleux!

Mme de Waru a conquis tout le monde au Transvaal, par son charme et sa grâce, et on l'appelle d'ailleurs, la reine du Transvaal. Elle va revenir à Paris, mais pour deux mois seulement, afin de revoir ses amis, et elle retournera au Sud-Afrique, où bientôt, sans doute, on l'appellera aussi la reine de l'or.

Etrange destinée, qui a permis à la marquise d'Hervey de Saint-Denis de briller au premier rang par sa beauté, de conquérir une certaine célébrité dans les arts sous le nom de Dubard, et, étant devenue Mme de Waru, de conquérir une immense fortune.

Les bonnes fées ont dû présider à sa naissance.

C'EST DU RESSORT DU PROCHAIN CONSEIL

Il y a quelques semaines il était question parmi les échevins de prolonger la durée de la concession de la compagnie des tramways.

On dit que la compagnie avait informé la ville qu'elle était disposée à faire de meilleures conditions quant au prix de passage, à l'enlèvement de la neige, à la circulation des tramways, etc., si le conseil voulait prolonger la durée de sa concession.

La commission de la voirie a longuement débattu le projet et l'on a cru un instant que l'on arriverait à un arrangement.

Toutefois, M. l'échevin Laporte a mis fin à toute l'affaire en disant que le conseil actuel ne pouvait attaquer un projet aussi considérable. Le leader du conseil est d'avis que le projet est de première importance et qu'il nécessiterait une étude de plusieurs mois.

La raison principale qui motive, à son sens, le renvoi de la question, à un conseil subséquent, c'est que le conseil qu'a la compagnie avec la ville a encore une longue durée devant lui et qu'avant que ce contrat expire il s'opérerait probablement de nombreux changements.

Un autre échevin s'est dit quelque peu peiné d'apprendre la décision de M.

CARTES D'AFFAIRE

OPTICIEN

ROD. CARRIERE,

Opticien diplômé du Collège d'Optique de Philadelphie.
Les prescriptions de Meilleurs Opticiens sont remplies avec soin et à des prix modérés.
Ajustement parfait.
1640 rue St-André et St-Timothée.
TEL. BELL EST 2087. 13-14

ELECTRICIENS

E. L. LEBUS

Electric Eng. & Supply Co.

21, RUE BLEU

Manufactures d'Appareils Electriques, Dynamos, Motors, Appareils Spéciaux dessinés et Construits.
11-12

MARCHANDS DE BOIS

O. Dufresne, Jr. & Frere

BOIS DE SCIAGE

EN GROS.

2388, rue Notre-Dame,
MONTREAL

HOTELS

HOTEL ST-JAMES

Reçoit le Député G. T. R. et tout près du Député P. R.

PLAN EUROPEEN ET AMERICAIN.

Muni de toutes les améliorations modernes.

THEO. LANCTOT, Propriétaire.

HOTEL RIENDEAU

ARTHUR TANGUY, Prop.

Près le Palais de Justice et l'Hôtel de Ville.

58-60 Place Jacques-Cartier
MONTREAL 11-12

HOTEL JACQUES-CARTIER

Le plus Central et le plus Populaire.—Vot

COMMERCE.

MARCHE PLAT

En dehors de quelques ventes sur le Pacifique les cours sont inactifs

ET UN PEU PLUS LOURDS

Wall Street est nerveux et sans force

(Des bureaux du "Journal")

Mercr. 25 février.

Le résultat de la journée à la Bourse est nul au double point de vue de l'activité et du déplacement des cours. Il y a évidemment répugnance de la part du public à jouer la courte paille et c'est en vain que le contingent professionnel met en jeu les artifices d'une manipulation ouverte. Le public est dur de conviction et pour cause.

Un facteur important de cette lassitude enervante de notre marché est à notre avis, le décalage systématique de nos valeurs purement locales pour les valeurs étrangères, qui sont implantées sur notre place à la faveur d'un fort courant de spéculation, venu des grands centres, où le sentiment spéculatif a été poussé à un tel degré depuis quelques années qu'il y a eu, en fin de compte, comme un débordement, grâce auquel des titres de valeurs étrangères ont cherché un nouveau marché où s'écouler.

C'est ainsi que depuis deux ans notre place, jusqu'à la fin de l'année, a été envahie par un élément jugé absolument plus progressif, qui, en soumettant notre marché à la hausse ou à la baisse, a favorisé les marchés étrangers à l'insu du bon gré mal gré par ailleurs au second plan, ce que nous considérons comme la cause des maux de notre Bourse et exagérant sur notre place une influence dont tout le monde tirait parti comme des bénéfices. Les circonstances de temps et de lieux se limitaient alors à notre cercle d'affaires, la tenue des marchés étrangers n'avait qu'un effet indirect et très éloigné et l'indépendance de notre place était sinon complète du moins très efficace. Aujourd'hui, les choses se passent autrement. Au gré de Wall Street, le marché local va et vient, il craint de s'aventurer, recule au premier pas, et finalement, reste en arrière, s'engourdissant faute d'exercice salutaire et, pour se débarrasser, deux fois par année, se paie un mouvement hystérique sur une valeur quelconque et retombe plus déprimé qu'il ne l'était. Cette conduite est, d'ailleurs, la cause de tout l'effet contraire à celui que l'introduction d'un sang nouveau, dont on promettait monts et merveilles, et l'augmentation du nombre des membres à la Bourse, ce qui était en soi une excellente innovation, nous avaient donné, dans le temps, le droit d'espérer.

Pour retrouver notre indépendance et notre liberté d'action, pour s'affranchir de la tutelle gênante de Wall Street et offrir à nos capitaux une chance de s'employer à bon escient tout en restant à l'abri de nous-mêmes, il nous faut, croyons-nous, recommencer par le commencement, et revenir à nos propres affaires. Ces considérations nous ont depuis longtemps été inspirées par un continuel spectacle, que nous offre notre Bourse et l'on nous pardonnera de les exprimer, bien respectueusement, un jour où plus qu'à l'ordinaire peut-être notre marché est plat et incapable de progrès. Wall Street est de fait difficile à juger en ce moment, et il est naturel que le nôtre tire de l'arrière.

En dehors de quelques ventes d'arbitrage, exécutées sur le Pacifique, tout ce qui s'est fait aujourd'hui à la Bourse tient dans le creux de la main. La tendance n'est du reste, pas assez définie, pour la fixer.

Les cotes suivantes ont été spécialement câblées de Londres aujourd'hui à MM. L. J. Forget & Cie, 113-1-2, 2e Grand Tronc, tel. 113-1-2, 2e.

Pacifique Canadien: 141-1-4.
Baie d'Hudson: 44-3-4.
Anaconda: 6-3-8.

MM. L. J. Forget & Cie, courtiers, 113-1-2, 2e Grand Tronc, nous fournissent le rapport suivant:

VALEURS	26 Fev. 1903	25 Fev. 1903
Pacifique Canadien	141 1/4	141 1/4
Baie d'Hudson	44 3/4	44 3/4
Anaconda	6 3/8	6 3/8
Can. Pac.	136 1/2	136 1/2
Can. Pac. 1st	137 7/8	137 7/8
Can. Pac. 2nd	138 5/8	138 5/8
Can. Pac. 3rd	137 3/4	137 3/4
Can. Pac. 4th	137 5/8	137 5/8
Can. Pac. 5th	137 3/4	137 3/4
Can. Pac. 6th	137 5/8	137 5/8
Can. Pac. 7th	137 3/4	137 3/4
Can. Pac. 8th	137 5/8	137 5/8
Can. Pac. 9th	137 3/4	137 3/4
Can. Pac. 10th	137 5/8	137 5/8
Can. Pac. 11th	137 3/4	137 3/4
Can. Pac. 12th	137 5/8	137 5/8
Can. Pac. 13th	137 3/4	137 3/4
Can. Pac. 14th	137 5/8	137 5/8
Can. Pac. 15th	137 3/4	137 3/4
Can. Pac. 16th	137 5/8	137 5/8
Can. Pac. 17th	137 3/4	137 3/4
Can. Pac. 18th	137 5/8	137 5/8
Can. Pac. 19th	137 3/4	137 3/4
Can. Pac. 20th	137 5/8	137 5/8

VALEURS	26 Fev. 1903	25 Fev. 1903
Can. Pac.	136 1/2	136 1/2
Can. Pac. 1st	137 7/8	137 7/8
Can. Pac. 2nd	138 5/8	138 5/8
Can. Pac. 3rd	137 3/4	137 3/4
Can. Pac. 4th	137 5/8	137 5/8
Can. Pac. 5th	137 3/4	137 3/4
Can. Pac. 6th	137 5/8	137 5/8
Can. Pac. 7th	137 3/4	137 3/4
Can. Pac. 8th	137 5/8	137 5/8
Can. Pac. 9th	137 3/4	137 3/4
Can. Pac. 10th	137 5/8	137 5/8
Can. Pac. 11th	137 3/4	137 3/4
Can. Pac. 12th	137 5/8	137 5/8
Can. Pac. 13th	137 3/4	137 3/4
Can. Pac. 14th	137 5/8	137 5/8
Can. Pac. 15th	137 3/4	137 3/4
Can. Pac. 16th	137 5/8	137 5/8
Can. Pac. 17th	137 3/4	137 3/4
Can. Pac. 18th	137 5/8	137 5/8
Can. Pac. 19th	137 3/4	137 3/4
Can. Pac. 20th	137 5/8	137 5/8

VALEURS	26 Fev. 1903	25 Fev. 1903
Can. Pac.	136 1/2	136 1/2
Can. Pac. 1st	137 7/8	137 7/8
Can. Pac. 2nd	138 5/8	138 5/8
Can. Pac. 3rd	137 3/4	137 3/4
Can. Pac. 4th	137 5/8	137 5/8
Can. Pac. 5th	137 3/4	137 3/4
Can. Pac. 6th	137 5/8	137 5/8
Can. Pac. 7th	137 3/4	137 3/4
Can. Pac. 8th	137 5/8	137 5/8
Can. Pac. 9th	137 3/4	137 3/4
Can. Pac. 10th	137 5/8	137 5/8
Can. Pac. 11th	137 3/4	137 3/4
Can. Pac. 12th	137 5/8	137 5/8
Can. Pac. 13th	137 3/4	137 3/4
Can. Pac. 14th	137 5/8	137 5/8
Can. Pac. 15th	137 3/4	137 3/4
Can. Pac. 16th	137 5/8	137 5/8
Can. Pac. 17th	137 3/4	137 3/4
Can. Pac. 18th	137 5/8	137 5/8
Can. Pac. 19th	137 3/4	137 3/4
Can. Pac. 20th	137 5/8	137 5/8

VALEURS	26 Fev. 1903	25 Fev. 1903
Can. Pac.	136 1/2	136 1/2
Can. Pac. 1st	137 7/8	137 7/8
Can. Pac. 2nd	138 5/8	138 5/8
Can. Pac. 3rd	137 3/4	137 3/4
Can. Pac. 4th	137 5/8	137 5/8
Can. Pac. 5th	137 3/4	137 3/4
Can. Pac. 6th	137 5/8	137 5/8
Can. Pac. 7th	137 3/4	137 3/4
Can. Pac. 8th	137 5/8	137 5/8
Can. Pac. 9th	137 3/4	137 3/4
Can. Pac. 10th	137 5/8	137 5/8
Can. Pac. 11th	137 3/4	137 3/4
Can. Pac. 12th	137 5/8	137 5/8
Can. Pac. 13th	137 3/4	137 3/4
Can. Pac. 14th	137 5/8	137 5/8
Can. Pac. 15th	137 3/4	137 3/4
Can. Pac. 16th	137 5/8	137 5/8
Can. Pac. 17th	137 3/4	137 3/4
Can. Pac. 18th	137 5/8	137 5/8
Can. Pac. 19th	137 3/4	137 3/4
Can. Pac. 20th	137 5/8	137 5/8

VALEURS	26 Fev. 1903	25 Fev. 1903
Can. Pac.	136 1/2	136 1/2
Can. Pac. 1st	137 7/8	137 7/8
Can. Pac. 2nd	138 5/8	138 5/8
Can. Pac. 3rd	137 3/4	137 3/4
Can. Pac. 4th	137 5/8	137 5/8
Can. Pac. 5th	137 3/4	137 3/4
Can. Pac. 6th	137 5/8	137 5/8
Can. Pac. 7th	137 3/4	137 3/4
Can. Pac. 8th	137 5/8	137 5/8
Can. Pac. 9th	137 3/4	137 3/4
Can. Pac. 10th	137 5/8	137 5/8
Can. Pac. 11th	137 3/4	137 3/4
Can. Pac. 12th	137 5/8	137 5/8
Can. Pac. 13th	137 3/4	137 3/4
Can. Pac. 14th	137 5/8	137 5/8
Can. Pac. 15th	137 3/4	137 3/4
Can. Pac. 16th	137 5/8	137 5/8
Can. Pac. 17th	137 3/4	137 3/4
Can. Pac. 18th	137 5/8	137 5/8
Can. Pac. 19th	137 3/4	137 3/4
Can. Pac. 20th	137 5/8	137 5/8

VALEURS	26 Fev. 1903	25 Fev. 1903
Can. Pac.	136 1/2	136 1/2
Can. Pac. 1st	137 7/8	137 7/8
Can. Pac. 2nd	138 5/8	138 5/8
Can. Pac. 3rd	137 3/4	137 3/4
Can. Pac. 4th	137 5/8	137 5/8
Can. Pac. 5th	137 3/4	137 3/4
Can. Pac. 6th	137 5/8	137 5/8
Can. Pac. 7th	137 3/4	137 3/4
Can. Pac. 8th	137 5/8	137 5/8
Can. Pac. 9th	137 3/4	137 3/4
Can. Pac. 10th	137 5/8	137 5/8
Can. Pac. 11th	137 3/4	137 3/4
Can. Pac. 12th	137 5/8	137 5/8
Can. Pac. 13th	137 3/4	137 3/4
Can. Pac. 14th	137 5/8	137 5/8
Can. Pac. 15th	137 3/4	137 3/4
Can. Pac. 16th	137 5/8	137 5/8
Can. Pac. 17th	137 3/4	137 3/4
Can. Pac. 18th	137 5/8	137 5/8
Can. Pac. 19th	137 3/4	137 3/4
Can. Pac. 20th	137 5/8	137 5/8

VALEURS	26 Fev. 1903	25 Fev. 1903
Can. Pac.	136 1/2	136 1/2
Can. Pac. 1st	137 7/8	137 7/8
Can. Pac. 2nd	138 5/8	138 5/8
Can. Pac. 3rd	137 3/4	137 3/4
Can. Pac. 4th	137 5/8	137 5/8
Can. Pac. 5th	137 3/4	137 3/4
Can. Pac. 6th	137 5/8	137 5/8
Can. Pac. 7th	137 3/4	137 3/4
Can. Pac. 8th	137 5/8	137 5/8
Can. Pac. 9th	137 3/4	137 3/4
Can. Pac. 10th	137 5/8	137 5/8
Can. Pac. 11th	137 3/4	137 3/4
Can. Pac. 12th	137 5/8	137 5/8
Can. Pac. 13th	137 3/4	137 3/4
Can. Pac. 14th	137 5/8	137 5/8
Can. Pac. 15th	137 3/4	137 3/4
Can. Pac. 16th	137 5/8	137 5/8
Can. Pac. 17th	137 3/4	137 3/4
Can. Pac. 18th	137 5/8	137 5/8
Can. Pac. 19th	137 3/4	137 3/4
Can. Pac. 20th	137 5/8	137 5/8

VALEURS	26 Fev. 1903	25 Fev. 1903
Can. Pac.	136 1/2	136 1/2
Can. Pac. 1st	137 7/8	137 7/8
Can. Pac. 2nd	138 5/8	138 5/8
Can. Pac. 3rd	137 3/4	137 3/4
Can. Pac. 4th	137 5/8	137 5/8
Can. Pac. 5th	137 3/4	137 3/4
Can. Pac. 6th	137 5/8	137 5/8
Can. Pac. 7th	137 3/4	137 3/4
Can. Pac. 8th	137 5/8	137 5/8
Can. Pac. 9th	137 3/4	137 3/4
Can. Pac. 10th	137 5/8	137 5/8
Can. Pac. 11th	137 3/4	137 3/4
Can. Pac. 12th	137 5/8	137 5/8
Can. Pac. 13th	137 3/4	137 3/4
Can. Pac. 14th	137 5/8	137 5/8
Can. Pac. 15th	137 3/4	137 3/4
Can. Pac. 16th	137 5/8	137 5/8
Can. Pac. 17th	137 3/4	137 3/4
Can. Pac. 18th	137 5/8	137 5/8
Can. Pac. 19th	137 3/4	137 3/4
Can. Pac. 20th	137 5/8	137 5/8

VALEURS	26 Fev. 1903	25 Fev. 1903
Can. Pac.	136 1/2	136 1/2
Can. Pac. 1st	137 7/8	137 7/8
Can. Pac. 2nd	138 5/8	138 5/8
Can. Pac. 3rd	137 3/4	137 3/4
Can. Pac. 4th	137 5/8	137 5/8
Can. Pac. 5th	137 3/4	137 3/4
Can. Pac. 6th	137 5/8	137 5/8
Can. Pac. 7th	137 3/4	137 3/4
Can. Pac. 8th	137 5/8	137 5/8
Can. Pac. 9th	137 3/4	137 3/4
Can. Pac. 10th	137 5/8	137 5/8
Can. Pac. 11th	137 3/4	137 3/4
Can. Pac. 12th	137 5/8	137 5/8
Can. Pac. 13th	137 3/4	137 3/4
Can. Pac. 14th	137 5/8	137 5/8
Can. Pac. 15th	137 3/4	137 3/4
Can. Pac. 16th	137 5/8	137 5/8
Can. Pac. 17th	137 3/4	137 3/4
Can. Pac. 18th	137 5/8	137 5/8
Can. Pac. 19th	137 3/4	137 3/4
Can. Pac. 20th	137 5/8	137 5/8

VALEURS	26 Fev. 1903	25 Fev. 1903
Can. Pac.	136 1/2	136 1/2
Can. Pac. 1st	137 7/8	137 7/8
Can. Pac. 2nd	138 5/8	138 5/8
Can. Pac. 3rd	137 3/4	137 3/4
Can. Pac. 4th	137 5/8	137 5/8
Can. Pac. 5th	137 3/4	137 3/4
Can. Pac. 6th	137 5/8	137 5/8
Can. Pac. 7th	137 3/4	137 3/4
Can. Pac. 8th	137 5/8	137 5/8
Can. Pac. 9th	137 3/4	137 3/4
Can. Pac. 10th	137 5/8	137 5/8
Can. Pac. 11th	137 3/4	137 3/4
Can. Pac. 12th	137 5/8	137 5/8
Can. Pac. 13th	137 3/4	137 3/4
Can. Pac. 14th	137 5/8	137 5/8
Can. Pac. 15th	137 3/4	137 3/4
Can. Pac. 16th	137 5/8	137 5/8
Can. Pac. 17th	137 3/4	137 3/4
Can. Pac. 18th	137 5/8	137 5/8
Can. Pac. 19th	137 3/4	137 3/4
Can. Pac. 20th	137 5/8	137 5/8

VALEURS	26 Fev. 1903	25 Fev. 1903
Can. Pac.	136 1/2	136 1/2
Can. Pac. 1st	137 7/8	137 7/8
Can. Pac. 2nd	138 5/8	138 5/8
Can. Pac. 3rd	137 3/4	137 3/4
Can. Pac. 4th	137 5/8	137 5/8
Can. Pac. 5th	137 3/4	137 3/4
Can. Pac. 6th	137 5/8	137 5/8
Can. Pac. 7th	137 3/4	137 3/4
Can. Pac. 8th	137 5/8	137 5/8
Can. Pac. 9th	137 3/4	137 3/4
Can. Pac. 10th	137 5/8	137 5/8
Can. Pac. 11th	137 3/4	137 3/4
Can. Pac. 12th	137 5/8	137 5/8
Can. Pac. 13th	137 3/4	137 3/4
Can. Pac. 14th	137 5/8	137 5/8
Can. Pac. 15th	137 3/4	137 3/4
Can. Pac. 16th	137 5/8	137 5/8
Can. Pac. 17th	137 3/4	137 3/4
Can. Pac. 18th	137 5/8	137 5/8
Can. Pac. 19th	137 3/4	137 3/4
Can. Pac. 20th	137 5/8	137 5/8

103	1-4 ;	U. P.	63	1-2 ;	Union Pac.
Steel,	40	5-8 ;	do	pfd.,	91 ;
Wabash,	32	1-2 ;	do	pfd.,	56.

BOURSE DE NEW-YORK

New-York, 25.—Le ton général du marché aujourd'hui a été ferme, mais les cours ont été plutôt irréguliers et hétéroènes toute la journée. Les gains du début furent totalement perdus en clôture, laquelle se fit calme et fai-

Le The de Ceylan VERT OU NOIR

C'est la sorte qu'achètent tous ceux qui connaissent la différence qui existe entre un bon et un mauvais thé. Chaque feuille, qui possède d'excellentes propriétés, donnera, une fois infusée, un breuvage plus délicieux que celui de tout autre thé. La ménagère pratique considère, aussi, ses qualités économiques.

Les Desseins du Pacifique

En acquérant les steamers de la Elder-Dempster, la compagnie a en vue l'établissement d'un service rapide et l'accaparement du commerce des soieries de l'Orient.

Une subvention libérale sera demandée au gouvernement pour organiser un service rapide pour les passagers.

On ne sait pas encore dans les cercles officiels du Pacifique Canadien, que M. Arthur Piers, qui est à Londres, pour terminer les négociations avec la compagnie Elder-Dempster, sera de retour à Montréal.

Il est possible qu'il y reste encore quelques mois ou qu'il revienne immédiatement.

Il est entendu que la compagnie Elder-Dempster ne fera plus de transport de marchandises sur l'Atlantique Nord; il lui reste encore 100 navires pour faire le commerce sur les autres mers.

On dit que le Pacifique Canadien va demander au gouvernement d'Ottawa d'accorder un subside assez considérable pour établir un service rapide sur l'Atlantique entre le Canada et l'Angleterre. La compagnie serait prête à faire construire des navires de 20,000 ou plus pour faire concurrence aux navires de New-York.

Avant que ces navires puissent venir à Montréal, la route du Saint-Laurent devra être améliorée. Il faudra faire disparaître les courbes et creuser davantage les endroits peu profonds, éclairer mieux le bas du fleuve aux environs de l'île Anticosti, etc.

Ces dépenses, le gouvernement doit les faire tôt ou tard, et mieux vaut les faire maintenant pour mettre aussitôt que possible Montréal sur un pied de parité avec New-York. C'est l'opinion des gens d'affaires à Montréal.

Les autorités du Pacifique voudraient aussi que la commission du Port prenne des mesures immédiates pour avoir un meilleur service des pilotes.

Beaucoup d'accidents sont survenus par le manque d'expérience chez les pilotes, et il faudra des hommes capables, énergiques et consciencieux pour leurs responsabilités de piloter à leur sûreté les navires de la ligne rapide.

Une des raisons qui a engagé le Pacifique à faire l'achat des navires de la ligne Elder-Dempster, c'est l'expérience désastreuse pour elle-même il y a trois ans lorsqu'éclata la guerre Sud-Africaine. Ayant fait des arrangements avec les compagnies océaniques pour avoir des navires tout l'hiver à St-Jean, N-B., elle avait rempli ses écluses et ses soutes de grains pour ce port.

Les navires ne vinrent pas à St-Jean, au cours de l'hiver; ils avaient été engagés pour transporter les troupes sur le théâtre de la guerre. Elle se trouva avoir des soutes remplies de grain à toutes les

Nos Théâtres

ACADEMIE DE MUSIQUE

Ce matin commença la vente des sièges à l'Académie de Musique pour la fameuse comédie musicale "A Chinese Honeymoon" qui sera la prochaine attraction à ce théâtre. Le premier acte est un mariage chinois, et c'est un des plus jolis tableaux qui ait jamais été présenté sur la scène. La fin du deuxième acte est intitulée "La fête des lanternes". On y verra plus de 1,000 petites lanternes électriques au fond du tableau et des effets de lumière d'une pagode chinoise illuminée.

THEATRE FRANCAIS

"Her Marriage Vow" sera représenté au Français durant la semaine à partir de lundi prochain avec les matinales ordinaires. On dit que cette pièce est remplie de situations émouvantes et de scènes à sensation depuis la levée de la descente de rideau. L'auteur affirme que la pièce est basée sur des faits de la vie réelle. Sur ce thème il a créé des caractères tout humains, a représenté les opprimés et a fait de splendides différences des scènes qu'on voit tous les jours dans les endroits où le scène se passe, et comme dans toutes les bonnes pièces, l'histoire finit par le triomphe de la vertu et la déconfiture du vice.

AU PROCTOR

La troupe Phillips jouera durant la dernière semaine de son engagement, commençant lundi prochain, le 2 mars, "Ingomar", un des plus fameux succès romanesques, qui a toujours été une favorite des acteurs et des actrices. Elle raconte d'une façon artistique une histoire qui est toujours intéressante. L'histoire des meilleurs instincts d'un homme éveillé par l'instinct d'une bonne femme. Les rôles d'Ingomar et de Parthenia offrent une bonne occasion aux acteurs et M. Macy et Mlle Mota Maynard s'en sont toujours bien acquittés.

La mise en scène sera faite avec grand soin dans tous ses détails et la représentation sera très intéressante pour tout le monde.

THEATRE NATIONAL FRANCAIS

Depuis lundi la salle du Théâtre National est comble, deux fois par jour. C'est dire que "Jeanne d'Arc" obtient toujours un immense succès. La pièce est montée d'une façon grandiose, les décors sont des œuvres d'art, les costumes, surtout ceux de Mlle Moret, sont d'une richesse extraordinaire. Le drame est rempli de scènes émouvantes, telles que la vision, l'arrivée de Jeanne dans le palais de Charles VII, le grand défi du sacre du roi, très imposant avec les seigneurs et les soldats portant d'éclatantes armures et Charles VII et Jeanne montés sur de superbes chevaux, le jugement, dans le cimetière de Saint-Jacques, la bataille entre Français et Anglais et le supplice du bûcher. Cette dernière scène est véritablement émouvante. L'interprétation est excellente, Mlle Moret, une Jeanne d'Arc hors ligne, M. Nankys Hamel, Petitjean, Dillon, Godeau, Paillet, Soulier, Villeneuve, Leclerc, Tanguay, Mme Noirelle, Mlle Vertu et Brémont et Mme Soulier méritent les plus vives félicitations.

La semaine prochaine, on jouera au National un grand drame shakespearien, "Hamlet", dont nous pouvons nous dispenser de faire l'éloge. Le rôle d'Hamlet sera interprété par M. Cazeneuve. On peut s'attendre à un autre grand succès.

THEATRE ROYAL

La semaine prochaine on verra au théâtre Royal une des meilleures troupes de vaudeville et de comédie burlesque de la saison: "Imperial Burlesques" de Harry W. Williams. Ils donneront pour la première fois à Montréal, ce fameux mélange de farce et de blague "The Two Old Sports". Cette pièce est de Harry B. Marshall. Ceux qui vont au théâtre pour rire et s'amuser seront satisfaits de la musique vive, des chansons populaires, des polkas et des danses et du comique. La troupe Imperial Burlesques de Harry W. Williams est composée des meilleurs acteurs de vaudeville. Il y a dans "The Two Old Sports" juste assez d'intrigue pour soutenir la pièce, et pas plus. La troupe comprend: J. Leonard, Cliff Gordon, Edna Victoria, Ford et Dot West, Perry et Randall, Edna Ulline, Patti Carney, Grace Forest Burke, les sœurs Sheldon et autres, y compris un chœur de vingt-cinq belles comédiennes. Il y aura représentation tous les après-midi et soirs de la semaine.

PALAIS ROYAL

La matinée spéciale et la représentation d'hier au théâtre du Palais Royal tend à reprendre sa popularité et son bon renom ont eu un bon résultat. Les comédiens "Les Cloches de Corneville" ont charmé l'opérateur de Planquette et ont obtenu un beau succès, et le public cette semaine assiste en grand nombre aux représentations de notre vaillant petit troupe d'artistes. Tous les artistes sont bien dans leur rôle et rien ne manque pour que la louable entreprise de M. Clapin, le sympathique directeur réussisse. Tout fait présager un bon résultat. "Les Cloches de Corneville" seront encore données aujourd'hui en matinée et en soirée de gala demain. Vendredi et samedi en matinée et soirée.

La semaine prochaine la direction nous promet une belle et populaire opérette qui plaira beaucoup au public.

LE TRIOMPHE DE LA CROIX

Les succès sans précédent que "La Fassion" a obtenu l'an passé vient d'être complètement éclipse par un véritable triomphe: celui que la troupe de M. J. Danst vient de remporter mercredi et les jours précédents dans le grand drame chrétien "Le triomphe de la Croix". Trois milliers de personnes obstruent continuellement les issues conduisant au monument, au point qu'un certain nombre de consables furent requis par la direction pour empêcher qu'il n'arrivât quelque accident dans les poussées que fait la foule. A 8 heures et demie on donna les représentations du soir, l'immense théâtre du monument était comble déjà. Le public n'a pas été trompé par les réclames qui ont précédé l'apparition du grand drame chrétien. Des l'ouverture l'audience est emportée par l'intérêt qui se dé-

Les Hangars permanents sur les Quais

Les Commissaires du port se prononcent en faveur de constructions en acier, mais il est peu probable que les travaux commencent avant le printemps 1904.

Si la commission du port s'en tient à sa décision d'hier, les quais seront munis de hangars en acier au lieu de hangars en bois. MM. les commissaires se sont réunis en assemblée spéciale pour étudier les plans et devis soumis par l'ingénieur en chef intermédiaire.

Conformément à leurs instructions les ingénieurs avaient préparé des devis, des plans et des estimations pour des hangars en bois, nos devis pour des hangars en fer.

A venir jusqu'à hier, bon nombre de commissaires favorisaient la construction de bâtiments en bois; mais après avoir étudié la question, sous toutes ses faces, ils ont décidé, par une voix de majorité, qu'il y a lieu de se prononcer en faveur des hangars en acier.

L'écart entre le fer et le bois n'est pas, cependant, aussi considérable que les commissaires se l'étaient imaginés avant d'avoir étudié les estimations. C'est pour cela qu'un bon nombre ont modifié leur première opinion.

Le prix de revient des constructions en bois est de \$1,517,300 et celui des bâtiments en fer de \$2,382,000, d'après les calculs des ingénieurs. Cette différence subira cependant une réduction considérable lorsque le gouvernement accordera une remise de droits, ce qui se fait ordinairement en pareils cas.

Après une discussion sur des questions qui ne touchaient en rien au but de l'assemblée spéciale, M. Bickerdike, président intermédiaire, réussit finalement à appeler l'ordre du jour.

M. Doran commença par proposer que les plans et devis soient présentés à la commission ne soient pas approuvés et que l'ingénieur soit autorisé à préparer des plans pour une construction en fer, reposant sur une fondation de béton.

C'est que la différence du prix de revient est de \$800,000 en chiffre rond, somme que la remise des droits réduira à un demi million.

Puis il parla du danger des incendies. Non seulement les hangars seraient beaucoup exposés, mais leur contenu et les navires le seraient également. L'incendie des hangars en bois exposerait le port à des dommages incalculables. Il est d'avis qu'au-

page de l'action, le drame est fort sage et charpenté. L'intrigue est une vraie trépanelle, et la marche de la pièce est menée d'une façon magistrale. Les artistes se sont acquittés de leurs rôles avec une perfection presque complète. On voit là le résultat de répétitions bien faites. M. Julien Daoust, dans le capitaine Fabrice, est superbe de dignité, de maintien. On se sent à son côté tout le drame lui va dans le corps, en même temps qu'il se joue en scène. Madame Emma Bouvelli dans Bérénice nous a révélée le plus beau côté de son talent: le dévouement vrai et l'amitié. Le drame est joué avec une perfection et une pureté. M. Edmond Daoust s'est incarné dans son Maximilien-Heracle avec une vérité de cruauté qui fait frémir. Mlle B. Guellotte met le talent qu'elle connaît pour jouer l'orgueil. Sa beauté sert bien le personnage qu'elle interprète. M. Panneton a beaucoup de talent et joue bien. M. Bouvelli n'a pas besoin de commentaires, son nom est une garantie suffisante. M. Ernest Tremblay ferait un Orsello parfait s'il n'était pas le Lucien rêvé, son jeu est froid, sûr, à sa voix et son masque souple le servent bien.

Les décors sont tout ce qu'il y a de plus grandiose, jamais à Montréal, on a vu de plus beaux décors. Le palais de Rome, la prison du quatrième acte, sont des merveilles d'exactitude historique. Nous sommes heureux du succès qu'obtient notre jeune ami M. Julien Daoust, et nous serions heureux de voir tous les Canadiens en employant autant que possible que les siens dans sa troupe.

La marine allemande

Londres, 25.—Le don, par l'empereur Guillaume, au retour d'un voyage en 1916, le grand-père de la force des marines anglaise et allemande, a dit le correspondant du "Times" à Berlin, poussé un certain nombre d'Allemands à se demander pourquoi cette comparaison n'a été faite. Le "Leipzig" (Allemagne) dit que ce tableau comparatif n'indique ni un nouveau projet de loi sur la marine, ni une menace contre l'Angleterre. "Il serait absurde, dit le journal, pour une puissance aussi manifestement inférieure au point de vue naval que l'est l'Allemagne de se faire l'adversaire dont les ressources maritimes sont beaucoup plus grandes."

Après avoir donné des chiffres établissant la force relative des deux flottes en 1916, le "Leipzig" dit que l'Allemagne a besoin d'une flotte pour mettre ses côtes à l'abri d'un blocus et son commerce à l'abri des molestations étrangères. Elle doit se rappeler que tous ses voisins, à l'exception de l'Autriche-Hongrie, ont des forces navales maritimes, tandis que deux nouveaux facteurs ont fait leur apparition sous la forme des flottes américaine et japonaise. L'Allemagne désire seulement avoir la liberté des mers et pouvoir protéger son commerce.

Souvenir des Anglais

New-York, 25.—Les ouvriers occupés en ce moment à démolir les vieilles fondations de l'ancien Hall of Records ont trouvé dans une cave une chaîne à gros maillons à laquelle était attaché un boulet de fonte pesant environ 20 livres.

Selon toutes probabilités, cette chaîne et ce boulet datent de l'occupation anglaise, à l'époque de la guerre de la Révolution américaine. Les Anglais, à cette époque, ont été capturés et leurs prisonniers se s'élevaient pas, les attachaient avec de grosses chaînes, les traitaient comme des forçats et toute personne tombant entre leurs mains était certaine d'avoir soignée à cette époque, peut-être qu'un grand fer à laquelle était attaché un boulet en fonte.

Le bruit de cette découverte avait attiré un grand nombre de personnes dans les environs du Hall of Records et les contremaîtres, pour que leurs ouvriers ne soient pas dérangés par le public, ont été obligés de faire afficher sur des placards l'inscription suivante: "Le public est prié de laisser les ouvriers travailler, et ne pas enlever par des questions inopportunes."

DIX ANS DE SOUFFRANCES INUTILES

Mme Frank Burrigdo, aux Portes du Tombeau.

Je ne serais plus du nombre des vivantes, dit-elle, si je n'avais pas pris les Pilules Rouges.

J'AI TOUT ENDURE, J'AI SOUFFERT LE MARTYRE.

Elle avait eu une Rechute après la Naissance d'un de ses Enfants.

IL N'Y A QU'UN REMEDE POUR LE "BEAU MAL." CE SONT LES PILULES ROUGES DE LA CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE.



MME FRANK BURRIDGE

Les milliers de témoignages reçus par la Cie Chimique Franco-Américaine ont donné les femmes guéries par les Pilules Rouges, sont la preuve vivante de la valeur de cette médecine. Ils nous montrent de toutes les villes, de tous les villages et de toutes les paroisses de l'Amérique du Nord. Il y a de ces femmes qui peuvent être de vos parentes, de vos connaissances, de vos amies ou des amies de vos amies, alors vous savez par vous-mêmes que ces témoignages sont véridiques et qu'ils ont été écrits par des personnes sérieuses. Si vous ne connaissez pas ces femmes, lisez leurs témoignages lorsque vous les publierez, et par la teneur de ceux-ci, vous verrez qu'il n'y a qu'un sentiment qui puisse faire agir ainsi ces personnes. C'est leur reconnaissance envers les Pilules Rouges, le grand remède qui leur a rendu la santé. Toutes ces femmes souffraient de maladies graves, soit de "Beau Mal", des troubles du retour de l'âge ou de grande faiblesse du sang. Toutes, avant de s'adresser à nous, avaient eu recours à un grand nombre de médecins, soit d'entre elles n'avaient pu trouver soulagement et ce n'est que par l'usage des Pilules Rouges qu'elles sont revenues à la santé.

Madame Burrigdo demeure dans la Nouvelle-Ecosse. Ceci prouve que nous pouvons traiter les femmes tant loin qu'elles peuvent demeurer.

"Il y a deux ans," nous écrit Madame Burrigdo, "huit jours après avoir donné naissance à un enfant, j'ai pris du froid, j'ai eu un gros frisson et je suis tombée malade. Après cette maladie, le sang restait sans énergie, sans appétit et sans force, souffrant de grandes douleurs dans le bas-ventre. J'ai été pendant neuf ans malade, à peine capable de me traîner et ne passant pas une minute sans souffrir. J'ai employé de temps en temps les médicaments que les médecins des alentours m'ont donnés, mais je crois que je souff-

rais encore et même que je serais morte si je n'avais pas pris les Pilules Rouges. C'est en voyant, sur les journaux, les nombreux certificats de guérisons après avoir pris les Pilules Rouges que j'ai décidé de faire usage de cette médecine merveilleuse. Elle m'a guérie bien vite; sous son effet, mes douleurs disparaissent et je deviens forte comme avant. Après avoir souffert pendant aussi longtemps, je vous assure que je vous suis très reconnaissante, bien reconnaissante d'être si bien rétablie." — Madame Frank Burrigdo, Weymouth, N.-E.

Ce sont des témoignages comme celui de Madame Burrigdo qui doivent inspirer aux femmes malades de la confiance dans les Pilules Rouges. Madame Burrigdo est une bonne femme, travaillant fort, à la tête d'une grosse famille, aimée de ses enfants, et respectée de ses voisins. Ce qu'elle dit des Pilules Rouges vaut beaucoup et envoie tout droit. Si vous souffrez du Beau Mal, des troubles du retour de l'âge, de points de côté, de douleurs de dos, de dérangements, de maux de tête, de faiblesse générale, prenez les Pilules Rouges, elles vous guériront.

Les Pilules Rouges ne sont jamais colportées ni vendues au cent ou à la douzaine. Elles sont toujours mises dans des boîtes contenant 50 pilules et se vendent chez tous les marchands de remèdes 50 centimes la boîte ou 6 boîtes pour \$2.50. Nous les envoyons aussi par la maille sur réception du prix.

Nos Médecins Spécialistes donnent des consultations gratuites, tous les jours de la semaine, excepté le dimanche, de neuf heures du matin à huit heures du soir, aux Nos 274 et 275, St-Denis. Les dames qui ne peuvent se rendre à nos bureaux, si elles le désirent, peuvent par lettres les mêmes renseignements et les mêmes avis que si elles se présentaient personnellement. Toutes les lettres doivent être adressées à: CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274, RUE ST-DENIS, Montréal.

B
BB

AU
SOMMET
Burdock
Blood Bitters

Occupent une position sans rivale parmi les remèdes pour le sang, comme spécifique contre la

DYSPEPSIE, BILIOSITE
CONSTIPATION, MAL DE TETE
NERVES, SCIATIQUE
BRULEMENTS D'ESTOMAC
ACIDITE DE L'ESTOMAC
VERTIGE, HYDROPISE
RHUMATISME, CLOUS
BOITONS, VERS,
ou n'importe quelle maladie due à l'état
désordonné de l'estomac, du Foie, des Intestins ou du Sang. Quand vous avez
besoin d'un bon remède pour le sang,
ayez

BURDOCK BLOOD BITTERS

"Le remède infaillible".

1847
Rogers Bros

magnifiques
DESSINS

A ce grand assortiment
de fait de coutures, robes,
etc., peut être choisi dans
la marque authentique. Les
articles sont de haute qualité
et les prix sont raisonnables.
Un grand assortiment de
draps, couvertures, etc., est
aussi en vente. Les prix sont
très bas. Les articles sont
de haute qualité et les prix
sont raisonnables. Les articles
sont de haute qualité et les
prix sont raisonnables. Les
articles sont de haute qualité
et les prix sont raisonnables.

GALETTES POUR 20 ANS
Fabriquez facilement par la Méthode
Britannique vendue par les principaux marchands
partout.

GRANDAS
HAVANA
CIGARS

"Le Modèle d'Excellence des Cigares de Havane."

LES CIGARES
GRANDAS

Ont inauguré une ère nouvelle dans la fabrication
des cigares. Fais à Cuba de pur tabac
de Havane, par des ouvriers importés de Cuba, les
Grandas sont semblables aux meilleurs cigares
importés qui coûtent deux fois le prix des Grandas.

Les cigares Grandas, et les cigares Grandas seuls, ont
une image de l'Espagne.

"MANANA"
et notre nom sur chaque boîte.

GRANDA HERMANOS
CA.

TEMPERATURE

Bureau météorologique, Toronto, 25. — Le temps est beau, d'assez bon temps. La température est presque uniforme. Il y a des indications qu'une tempête qui se développe sur les côtes du sud-ouest se dirigera vers le nord-est.

TEMPÉRATURES MINIMA ET MAXIMA: —

Ottawa, 0-14; Victoria, 38-48; Kamloops, 26-39; Qu'Appelle, 14-32; Winnipeg, 14-32; Port Arthur, 2-32; Parry Sound, 4-34; Toronto, 19-30; Ottawa, 16-30; Montréal, 30-38; Québec, 10-28; Halifax, 20-36.

CHÂLLETS: —

Vallée d'Ottawa et régions de Montréal: Beau; peu de changement dans la température.

Région de Québec et Gaspé: —

Vents d'ouest; beau; peu de changement dans la température.

INCENDIE A LONGUEUIL

Les flammes détruisent une maison vacante évaluée à \$2,500 hier soir.

Le vent qu'il faisait a fait craindre une conflagration générale à un moment donné.

La ville de Longueuil a été le théâtre d'un désastreux incendie, hier soir, qui aurait pu dégénérer en conflagration générale, n'eût été la prompte et énergique intervention des pompiers. Une maison en bois à deux étages, située rue St-Alexandre, près de la ligne du chemin de fer, a été complètement détruite, et vu le grand vent qu'il faisait, on a craint un moment que les flammes ne se communiquent aux maisons des environs, bien qu'elles fussent relativement éloignées, ce qui aurait causé un désastre. Grâce à un travail ardu, les pompiers ont pu circonvenir l'incendie.

La maison incendiée était vacante et elle était la propriété de M. Rodrigue. Les pertes sont d'environ \$2000 partiellement couvertes par les assurances.

MORT LOIN DE SON PAYS

M. J.-L. King, l'un des trois étudiants créoles, qui suivent les cours au McGill, est décédé hier à l'hôpital Victoria, après deux mois de maladie.

M. J. L. King, de la Barbade, étudiant en médecine de McGill, et l'un des meilleurs joueurs de cricket de l'Université, est mort hier matin à l'hôpital Victoria, après deux mois de maladie.

Il était l'un des trois étudiants de couleur du McGill. Son père, M. J. F. King, est un riche planteur de Saint-George, Barbade. Il a été informé de la mort de son fils par télégramme.

Les funérailles auront lieu aujourd'hui à la chapelle de l'hôpital Victoria. Les restes mortels seront déposés au cimetière Mount Royal.

AU CERCLE VILLE-MARIE

Ce soir, au Cercle Ville-Marie, l'hon. J.-Israël Tarte sera le conférencier de circonstance.

Il parlera d'un sujet qui passionne l'opinion depuis quelques années. "Instruction Publique".

Cette conférence, annoncée il y a déjà quelques semaines, était attendue avec impatience. Elle aura lieu ce soir au Cercle Ville-Marie, et le conférencier ne manquera pas d'intéresser vivement son auditoire, quelque nombreux qu'il soit.

THE DE CHARITE

Un "tea and pound party" sera donné vendredi après-midi, de 4 à 6 heures, au "Women's Hospital".

L'administration espère que tous ceux qui ont reçu une invitation d'y assister s'y rendront et pourront constater en même temps quel bien immense accomplit cette institution de charité.

MORT D'UNE TERTIAIRE

Mardi midi, s'éteignait à l'Hôtel-Dieu de Montréal, l'une des plus jeunes sœurs tertiaires de la Communauté de la personne de dame Nérée D'Astous. La défunte qui était âgée de 79 ans, faisait partie du personnel de l'Hôtel-Dieu, depuis 53 ans.

Elle était la tante de sœur Zoé, de la même communauté.

Les funérailles auront lieu ce matin, à l'église Notre-Dame à 7 heures. Le convoi funèbre quittera l'Hôtel-Dieu à 6.30 heures précises.

J.-O.-A. Laforest

Ingénieur Civil. — Spécialités de construction d'Aqueducs, d'égouts et d'Éclairage Électrique. Bureaux, 89, rue Saint-Jacques, Montréal. — Tel. Bell, 144-11.

Coupon de Prime No 46

POUR VOTRE PORTRAIT EN COULEURS

et Gravures de Salon, Jolis encadrements, Portraits au Crayon.

Voir l'annonce dans la même page.

Le Parion

Magnifiques Lithographies en couleurs.

Les Reformes de la Police

Le maire est satisfait de celles qui ont été proposées, et il suggère d'abolir la coutume de faire confier par contrats les uniformes des membres de la force

Qu'on accorde un supplément de salaire aux hommes qui s'habilleront eux-mêmes selon la méthode en usage en Angleterre et aux États-Unis

Son Honneur le maire approuve la nouvelle politique de la commission de police dans son intention d'accorder aux principaux officiers du corps de plus amples pouvoirs.

"Maintenant, dit-il, que nous avons un nouveau groupe d'officiers qui jouissent apparemment de la confiance de l'administration du jour, attendu qu'ils ont tous été nommés depuis deux ans, il convient de les charger d'une bonne partie des affaires de routine. Si j'en crois ce que l'on m'a dit, l'ancienne sous-commission s'occupait de toutes les questions de nomination, de promotion et de discipline, siégeait souvent neuf heures durant.

"Il était déraisonnable d'espérer que des échevins dont les fonctions sont multiples et parfois agaçantes, continuassent à prêter attention à des détails auxquels pourraient voir les principaux officiers du corps.

"De fait j'ai appris de bonne source que l'échevin Ames, le seul qui reste de l'ancienne sous-commission, n'était plus disposé à consacrer autant de temps à cette besogne.

"Il ne restait donc que deux alternatives à la commission, soit prendre elle-même l'exercice de ces fonctions ou de les déléguer au chef aide de ses principaux subalternes.

"En choisissant la dernière alternative, la commission a, je crois, fait preuve de sagesse."

Parlant de l'adjudication des contrats pour la fourniture des uniformes de la police le maire a exprimé l'espoir de voir la commission abolir le système de patronage.

"Il se glisse beaucoup de patronage dans l'adjudication des contrats, ajoute Son Honneur. Les adjudicataires ne sont pas toujours les plus bas soumissionnaires; les derniers contrats n'ont pas été adjugés de cette façon. Je ne serais pas prêt, moi-même, à accepter invariablement le plus bas soumissionnaire, parce que ce système n'est pas toujours couronné des meilleurs résultats.

"M'est avis qu'il serait tout aussi bien de donner annuellement un certain nombre de contrats à des hommes pour se voir.

"Des échantillons et des modèles seraient déposés aux quartiers généraux et lorsqu'un homme aurait besoin d'un article son tailleur pourrait venir les examiner.

"Ordonné à ce système, on ne perdrait plus quatre mois de temps à des discussions stériles sur les uniformes de constables. Vous n'entendez jamais parler de ces choses en Angleterre et aux États-Unis, attendu que dans les grandes villes, ils ont adopté le système de l'indique.

"Si l'échevin Groulx veut faire des réformes, il changera le système en vigueur pour la fourniture des uniformes."

Une Suggestion Pratique

La Chambre de Commerce est d'opinion qu'une partie de la nouvelle bibliothèque devra être réservée aux ouvrages traitant d'études commerciales, industrielles et scientifiques

Le premier paquebot de la ligne Franco-Canadienne quittera le port de La Rochelle le 15 avril prochain

La Chambre de Commerce a eu son assemblée régulière hier après-midi sous la présidence de M. Damase Masson.

Étaient présents MM. C. H. Catell, G. Boivin, D. Patenaude, J. X. Ferrière, L. A. Desjardins, J. P. Ferrière, L. J. A. Surveur, A. V. Roy, D. C. Brosseau, Jos. Fortier, J. de St-Jeys, Jos. Contant, A. Prudhomme, S. Lachance, G. Desjardins, J. P. Mulhally, Geo. Gonthier, J. O. Labrecque, Jos. Haynes.

Les minutes de la dernière séance sont lues et adoptées.

Le nom du président M. Damase Masson, est ajouté à ceux de M. l'hon. J. Desjardins et de M. l'échevin H. Laporte pour faire partie du comité de réception chargé de recevoir les représentants des Chambres de Commerce de l'Empire, au mois d'août, à l'occasion du cinquantième anniversaire de la fondation de la ville de Montréal.

Le président rapporte qu'il a assisté avec M. Haynes, secrétaire, au banquet de la Chambre de Commerce de Joliette et se déclare enchanté de la réception qu'il en a reçue.

Le comité d'agriculture fait un rapport verbal de la question du charbon en vue de prévenir les fâcheux effets d'une grève l'an prochain, mais il est décidé avant d'en faire la discussion qu'un rapport écrit soit soumis à l'assemblée.

Sur proposition de M. G. Boivin, un comité est nommé pour étudier le choix des livres de la future bibliothèque municipale. Ce comité est composé de MM. Jos. Contant, G. Boivin, J. P. Ferrière, A. V. Roy, J. X. Ferrière, J. de St-Jeys et Jos. Haynes. Il aura pour mission d'étudier soigneusement cette question et de faire au meilleur de sa connaissance les suggestions les plus pratiques pour les intérêts des études commerciales, industrielles et scientifiques.

Cette proposition soulève une tempête. Quelques-uns sont d'opinion que l'instruction est l'œuvre de Dieu, que l'établissement d'une bonne bibliothèque

se impose. M. J. X. Perrault réclame à grands cris une bibliothèque populaire où l'on pourrait trouver toutes les publications modernes traitant de sciences, d'histoire, de géographie, de commerce. Il se fait le défenseur de la jeunesse canadienne et proteste hautement contre tout mouvement rétrograde qui pourrait naître dans quelque milieu que ce soit.

L'hon. M. Desjardins prétend que l'instruction populaire n'est pas arrivée qu'on le croit. Il existe des foyers de lumière pour tous ceux qui veulent s'en approcher, a-t-il dit, tels que les bibliothèques du collège des Jésuites, le Cabinet de lecture, les bibliothèques des universités Laval et McGill, la bibliothèque du Barreau et autres, mais il ne partage pas moins l'opinion de M. Boivin qui désire que la future bibliothèque possède une partie toute spéciale réservée aux livres de sciences, d'histoire, de géographie et de littérature nationale canadienne.

Le comité fournira d'intéressantes suggestions à la prochaine assemblée.

M. J. X. Perrault demande à M. de St-Jeys qu'en en rendant la question de la ligne de paquebots française, il n'y a rien de précis encore, dit M. de St-Jeys, tout ce que nous en savons jusqu'à présent, est que le premier steamer partira de La Rochelle, le 15 avril prochain.

Sur proposition de M. Catell, il a été décidé que les présidents de tous les comités soient chargés d'étudier en commun la question de l'association commerciale de Montréal et la fédération des chambres de commerce du Canada.

M. A. V. Roy dépose sur la table un avis de motion dans le but d'amener le règlement de la chambre pour ce qui concerne le mode d'élection.

Quatre nouveaux membres sont proposés pour faire partie de la Chambre: ce sont MM. Jos. Girard, député de Rouville, M. P. Wilson, N. Tétreault et M. G. Yon, puis la séance est levée.

Pour la Journée de 8 heures

Les tailleurs de pierre et les plâtriers s'unissent pour obtenir cette réforme au 1er mai, mais les patrons refusent de se rendre à leur demande

Les Unions sont décidées de continuer la lutte amicalement attendant les événements

Les ouvriers organisés luttent de toutes leurs forces pour obtenir la journée de travail de huit heures. L'Union des tailleurs de pierre a reçu le mot d'ordre de la convention des tailleurs de pierre de Chicago de ne faire que huit heures par jour à partir du premier mai prochain. L'Union a fait part de cette innovation à leurs patrons, mais ces derniers ont déclaré hier soir, qu'ils ne pouvaient se rendre à cette demande, alléguant que la journée de huit heures leur serait préjudiciable. Ils ont suggéré à l'Union d'écrire au comité exécutif de Chicago que dans un an seulement les patrons seraient prêts à accepter la journée de huit heures, à la condition que les constructeurs de la même chose. Cette question sera discutée de nouveau à l'assemblée de mercredi prochain.

L'Union semble décidée d'obtenir cette journée de huit heures. Elle compte 300 membres à Montréal et plus de 150 ouvriers de la campagne ont promis de s'affilier à elle à quelque temps.

L'Union des plâtriers, qui compte au nombre de ses membres tous les plâtriers de Montréal, moins 22 seulement, a demandé aussi aux patrons la journée de huit heures au lieu de neuf heures.

De plus, elle demande de porter le salaire des ouvriers de 28 cents à 40 cents de l'heure. Mais les patrons n'offrent que deux cents d'augmentation, à la condition qu'ils travaillent 9 heures par jour, et ils leur offrent de plus le secours d'un apprenti.

Ce compromis a été déclaré non satisfaisant à l'assemblée d'hier soir et il a été décidé de continuer la lutte amicalement.

"L'AMI DES FEMMES" AUX NOUVEAUTES

A cause d'une indisposition subite de M. Charles J., âgé de 63 ans, monté à bord de paquebot de la ligne de l'Atlantique, le comité de l'Ami des Femmes qui était à l'affiche. La direction a donné aux porteurs de coupons d'hier soir, le privilège d'assister à l'importante représentation de "L'Ami des Femmes", cette semaine, soit jeudi, vendredi, ou samedi. Ainsi en présentant au guichet les coupons des billets d'hier on recevra en échange des billets de même valeur. Le comité de l'Ami des Femmes nous apprend que M. Dhavol étant rétabli, reprendra ce soir son rôle de Delyon, avec tout le succès qu'il y remporte. Pour la semaine prochaine, la troupe prépare le grand succès de l'Odéon: "Les Fourchambault".

Le Vent est aux Grandes Combinaisons

Les dépêches de Londres annoncent que le Grand-Tronc achèterait la flotte de la compagnie Allan afin de faire contrepoids à la Compagnie du Pacifique

Le Canadian Northern, soutenu par le syndicat de Hill, suivrait une politique analogue

On se demande maintenant si l'achat des navires de la compagnie Elder Dempster par le Pacifique Canadien ne sera pas suivi d'un achat semblable des navires de la compagnie Allan par le Grand-Tronc.

Une dépêche de Londres, Angleterre, laisse entendre que des négociations à ce sujet sont en cours.

"Voici ce que nous pouvons dire officiellement, dit le directeur du Grand-Tronc, c'est à considérer le projet d'acheter la flotte de la compagnie Allan pour le transport de ses marchandises entre le Canada et l'Angleterre afin de se mettre sur un pied d'égalité avec la compagnie du Pacifique Canadien."

M. Andrew A. Allan à qui cette dépêche fut montrée, a déclaré avoir en connaissance de certaines rumeurs concernant cet achat, mais il n'en a pas été informé officiellement.

A Montréal on dit généralement que cet action de la part du Grand-Tronc ne serait rien que de très naturelle, et on ne doute pas que les Allan vendraient ce n'est qu'une question de prix à débattre entre les intéressés.

A l'heure qu'il est, la ligne Allan est la seule compagnie indépendante faisant le commerce de transport avec les ports canadiens et qui pourrait être achetée par le Grand-Tronc.

La ligne Dominion est acquise à la combinaison Morcan et la ligne Elder Dempster appartient maintenant au Pacifique.

Une autre rumeur câblée de Londres, hier, veut que le Canadian Northern ait aussi sa ligne de vapeurs entre le Canada et l'Europe.

On dit à Londres que M. J. J. Hill, de St-Paul, soutient Mackenzie & Mann dans leurs entreprises, qu'il est favorable au projet du Grand-Tronc Pacific, pour se servir du tout contre le Pacifique Canadien, avec qui il est en guerre ouverte.

EPILOGUE D'UNE QUERELLE SANGLANTE

Deux femmes se prennent de querelle et jouent du revolver à propos de l'un des jeunes gens blessés au cours de la bagarre qui a eu lieu mardi soir rue Saint-Laurent.

Les combattantes ont été séparées par des voisins avant l'arrivée de la police

Un duel entre femmes est chose peu connue au Canada et même en Amérique. C'est cependant ce qui est arrivé hier soir entre deux horizontales de la rue Charlotte. Hier matin, nous annoncions qu'un nommé Carter, qui est actuellement à l'hôpital général, avait été brutalement assailli par des individus au coin des rues de la rue Saint-Laurent et de la rue Laquette.

Il paraît maintenant que le nommé Carter a été maltraité de la sorte, parce qu'il a lui-même brutalement assailli un athlète bien connu de notre ville, pour les beaux yeux d'une jeune personne. Le dénouement de cette affaire a eu lieu hier soir. Vers 11.30 hrs deux femmes sont sorties d'une certaine maison de la rue Charlotte, et ont commencé à se chamailler à propos de l'athlète en question qui est actuellement à l'hôpital général.

On a joué du revolver on ne peut mieux, mais comme dans toutes les querelles d'amour, personne n'a été blessé mortellement. Les détonations de revolver ont attiré l'attention des voisins, qui sont intervenus et ont séparé les deux querelleuses avant l'arrivée de la police. Il n'y a pas eu d'arrestations, hier soir, mais il est probable que l'affaire n'en restera pas là. Carter est en bonne voie de rétablissement, mais son antagoniste est dans un état critique à l'hôpital général.

11.30 hrs deux femmes sont sorties d'une certaine maison de la rue Charlotte, et ont commencé à se chamailler à propos de l'athlète en question qui est actuellement à l'hôpital général.

On a joué du revolver on ne peut mieux, mais comme dans toutes les querelles d'amour, personne n'a été blessé mortellement. Les détonations de revolver ont attiré l'attention des voisins, qui sont intervenus et ont séparé les deux querelleuses avant l'arrivée de la police. Il n'y a pas eu d'arrestations, hier soir, mais il est probable que l'affaire n'en restera pas là. Carter est en bonne voie de rétablissement, mais son antagoniste est dans un état critique à l'hôpital général.

M. L'ABBE LAPORTE

Aux dernières nouvelles, le malade est dans un état très critique à l'hôpital Notre-Dame

Le révérend M. J. E. Laporte, vicaire à Notre-Dame qui est actuellement à l'hôpital Notre-Dame, se fait remarquer par ses critiques. Le vicaire de Notre-Dame souffre depuis lundi de l'apendicite et il a subi une opération, hier. Le malade est l'un des prédicateurs les plus distingués de la paroisse de Notre-Dame. Bien qu'âgé de 29 ans seulement, il a déjà su faire apprécier ses capacités par ses supérieurs. Aux dernières nouvelles de bonne heure ce matin, le malade était sans connaissance; mais les médecins de l'hôpital ne pouvaient encore se prononcer sur son sort.

Des ecclésiastiques en grève à Grafton

Grafton, 25. — Lundi matin, 22 jeunes gens de Grafton, ont décidé de se mettre en grève à l'occasion de la fête de la naissance du grand Washington, sont sortis de la classe quand le professeur a demandé l'ordre et ont tenu conseil.

Il a été décidé à l'unanimité que c'était un outrage d'aller en classe durant pareille fête. Ces messieurs ont ensuite pris leurs cliques et leurs claques et se sont octroyés eux-mêmes un congé en sortant de la classe avec dignité.

Pour mieux célébrer la fête, ils ont ensuite loué un traineau et sont allés à Milbury.

Si le professeur veut les punir à leur retour, ils le feront en cour, attendu que lundi était fête légale.

Voilà un exemple de l'indépendance qui hantait la poitrine de la jeunesse américaine.

FEU DE CHEMINÉE

La brigade du feu de St-Louis du Mile End a été appelée hier soir vers 8 heures, pour éteindre un feu de cheminée qui s'était déclaré à la résidence de M. Senécal rue St-Dominique il n'y a pas eu de dommage.

Après Soixante Ans

New-York, 25. — La "Champagne" venait à peine d'entrer dans son dock que M. Charles J., âgé de 63 ans, monté à bord de paquebot de la ligne de l'Atlantique, le comité de l'Ami des Femmes qui était à l'affiche. La direction a donné aux porteurs de coupons d'hier soir, le privilège d'assister à l'importante représentation de "L'Ami des Femmes", cette semaine, soit jeudi, vendredi, ou samedi. Ainsi en présentant au guichet les coupons des billets d'hier on recevra en échange des billets de même valeur. Le comité de l'Ami des Femmes nous apprend que M. Dhavol étant rétabli, reprendra ce soir son rôle de Delyon, avec tout le succès qu'il y remporte. Pour la semaine prochaine, la troupe prépare le grand succès de l'Odéon: "Les Fourchambault".

Le Colima en éruption

Mexico 25. — Le bruit qui avait couru, samedi dernier, disant que le Colima était en éruption est confirmé.

Ce volcan, depuis plusieurs années, a été souvent en éruption, mais celle de samedi a été plus violente que les précédentes. Les personnes demeurant dans le voisinage du volcan ont été prises de panique et à un moment donné ont cru que le sommet du cratère allait exploser. Des roches entourées de flammes, en sortaient et étaient lancées à une grande hauteur. Une pluie de cendres est tombée dans le voisinage et le ciel a été obscurci par des nuages épais. Aujourd'hui, le volcan est de nouveau muet, mais on craint qu'il ne vienne à se réveiller de nouveau.

Une épidémie de fièvre typhoïde

Ithaca, (New-York) 25. — Le docteur Lewis, chef du conseil d'hygiène de l'Etat, est arrivé hier dans cette ville où cinq nouveaux cas de fièvre typhoïde viennent de se déclarer au cours des dernières vingt-quatre heures.

Il n'y a pas eu de décès à l'université Cornell, mais Mlle Théodore Link, qui tenait une pension d'étudiants et était très connue, est morte aujourd'hui de la fièvre typhoïde.

M. Schurman, directeur de l'université, en réponse à de nombreux télégrammes où on lui demandait si les étudiants pouvaient rentrer à l'université a fait la déclaration suivante: "Toutes les mesures ont été prises pour combattre la fièvre typhoïde, et j'ai commencé à les appliquer ce qui fait que les étudiants peuvent sans danger revenir à l'université."

Nouvelle université

Berlin, 25. — Un comité de personnes distinguées a été organisé à Hambourg en vue d'y fonder une université. Le comité fera un appel aux marchands riches et les exhortera à s'immortaliser en faisant des dons.

L'élection des sénateurs américains

Dover, Del., 25. — La Chambre des Représentants a adopté à l'unanimité aujourd'hui une résolution demandant au Congrès de convoquer une convention à laquelle sera proposé un amendement à la constitution rendant les sénateurs électifs par vote direct.



AU BOARD OF TRADE ETRANGE DISPARITION

Le conseil se prononce en faveur de la construction d'un quai à la Pointe au Pere; une communication importante de la Chambre de Commerce de Port Arthur.

M. James M. Barnsley, le peintre Montréalais bien connu, n'a pas été revu depuis lundi.

Le conseil du Board of Trade s'est réuni hier sous la présidence de M. Arthur J. Hodgson.

Étaient présents, MM. Geo. E. Drummond, W. I. Gear, James Davidson, H. B. Ames, Geo. B. Fraser, D. Lockery, James Thom, Hugh Watson, W. W. Watson, Jno. T. Wilson.

Le conseil recommandera au gouvernement fédéral de construire un quai à eau profonde à la Pointe au Pere. Cette décision a été provoquée par une lettre de M. le maire de l'endroit demandant un quai de débarquement à Ottawa pour demander au gouvernement de construire ce quai à Rimouski, ce qui entraînerait une dépense de \$500,000, avec des résultats moins avantageux que si le gouvernement faisait ces travaux à la Pointe au Pere relié au chemin de fer de l'In-tercolonial par un embranchement.

On décide ensuite que la Chambre de Commerce de Montréal aura droit à trois représentants à la conférence de chambres de commerce de l'Empire en août prochain.

Communication est donnée d'une résolution adoptée par le Board of Trade de Port Arthur, recommandant au gouvernement fédéral de mettre une clause spéciale à l'avenir dans les arrangements qui seront faits avec les compagnies de chemins de fer, se dirigeant vers l'ouest et demandant des subventions par laquelle ces compagnies seront obligées, soit par leur ligne principale, soit par embranchement, de toucher un des ports à la tête de la navigation des grands lacs, assurant ainsi à l'ouest et à l'est les moyens de transport les plus naturels et les moins dispendieux dans les deux directions.

Une lettre circulaire intitulée "L'embargo sur le bétail canadien et ses effets" signée par M. W. Henderson, membre de l'Association des importateurs canadiens, est déposée sur la table, et le conseil s'ajoute après avoir admis membres du Board of Trade MM. F. G. O'Grady, W. Taylor, Bailey, A. Carvell, L. O. Demers, W. J. Magrath.

M. James M. Barnsley, artiste bien connu de Montréal, est absent de chez lui depuis lundi, et on ne sait pas où il est.

Son absence prolongée crée beaucoup d'anxiété. Depuis quelques années, il souffre d'aberration mentale causée par un travail trop absorbant. Il demeure chez une de ses tantes, Mlle MacDonald, 31 rue d'Anjou, l'ami de la maison lundi pour aller faire une promenade, il n'est pas revenu, et sa vieille mère et ses autres parents sont dans un état d'alarme facile à comprendre.

Aujourd'hui, M. Barnsley est âgé de 40 ans. Il est né à Toronto, fit ses études à l'Université de Washington et à l'école des Beaux Arts de St-Louis, Mo. Ses meilleures peintures sont à ce dernier endroit. L'âge de 21 ans il exposait au Paris Salon.

Andrew Carnegie était un de ses amis et protecteurs; il possédait 15 peintures de l'artiste Montréalais.

De ses sept peintures les plus précieuses est à New-York, trois à St-Louis et trois à Montréal. Madame Hannaford de cette ville en possède une évaluée à \$1500.

L'ami qu'il portait à son art et le grand travail qu'il s'est imposé, lui a dérangé l'esprit il y a quelques années, mortant fin à une carrière déjà brillante et qui promettait beaucoup pour l'avenir.

FEU NORMAN T. RIELLE

M. Norman T. Rielle, de la société légale Rielle et Bond, est décédé hier à sa résidence, 90 Union Avenue. Il était infortuné depuis longtemps. Avant sa maladie, c'était un avocat éminent du barreau de cette ville.

Il était l'aviseur légal de la ville de Verdun, et prenait un grand intérêt aux différentes institutions de charité de Montréal.

HYMÉNÉE

Lundi, le 16 février dernier, à l'église de Ste Anne de Bellevue, M. Albéric Godin, de cet endroit, conduisait à l'autel Mlle Emma Vallée, aussi de Ste-Anne.

La bénédiction nuptiale a été donnée par M. l'abbé Gauthier, curé.

Nos meilleurs souhaits aux nouveaux époux.

BEAU SUCCE

Remporté par les netres à Southbridge

Southbridge, 25. — Le Cercle Canadien a joué hier soir, une comédie amusante devant un auditoire si nombreux à la salle Edwards, qu'on ne pouvait presque pas trouver de place pour rester debout. Les acteurs et actrices ont été applaudis longtemps et souvent. Un des acteurs les plus remarquables, Mlle Sylvia Lalonde, a joué Emma Gaipeau, dans le rôle de la maîtresse, Phyllis Casavant dans le rôle de Jean Renaud, et A.-J. Gaipeau dans celui de Lazare.

La pièce est un drame en six actes qui se passe en France, au temps de Napoléon.

Suit la distribution Jean Renaud, Phyllis Casavant, Lazare, A.-J. Gaipeau, le comte D'Aubertier, Alfred Martel, Raoul, Arthur Arpin, Chambrion, Phéonius, pour le général, Arthur Cabane, Joseph, Lorenzo, pour un sergent et le capitaine, Alex. Paquin, un officier, Lorenzo Girard, Madeleine, Mlle Emma Gaipeau, la chanoinesse, Mlle Cordélia Vandal, Adrienne, Mlle Sylvia Lalonde, la chanoinesse, Mlle Rosa Vandal, la petite Adrienne, Mlle Léona Desmarais, Martha et Julie, Mlle Léa Fortin, Louise, Mlle Yvonne Leclerc.

Soldats et autres par les membres du Cercle Directeur dramatique, M. A.-J. Gaipeau.

Avant la représentation, la musique Nationale a donné un concert. Entre les actes il y a eu un solo par M. Gélais Guillelte et A.-J. Williamson.

La pièce fut suivie d'une grande réception qui a duré jusqu'à minuit, après quoi l'on a dansé jusqu'à 2 heures. L'orchestre Phéonius et la fanfare Nationale méritaient leurs accords mélo-dieux.

On a servi des rafraîchissements.

Précédant le comité des arrangements, Joseph Leclair, Alex. Paquin, Arthur Arpin, John Boyle, Louis Delage et Stanislas Serfat.

LES EMPLOYES DES TRAMWAYS

Les partisans de l'Union internationale éliront leurs officiers demain

Les employés des tramways, partisans de l'union internationale, ont eu deux assemblées hier, sous la présidence de M. Z. S. Meloché.

M. J. Flett, président du Congrès ouvrier et M. Kozin, Orr, organisateur, ont expliqué aux employés l'organisation de l'union internationale et ses avantages.

À ces deux assemblées il y eut la mise en nomination des officiers qui seront élus demain après-midi et demain soir. M. Z. S. Meloché a été le seul candidat proposé à la présidence, et il a été élu par acclamation.

M. Thompson et Murray se disputent le siège du vice-président. Les autres nominations sont très nombreuses.

Les adhérents à l'union internationale se font de plus en plus nombreux, et au dire du président, ils se chiffrent actuellement dans les 1150.

CONFERENCE ARTISTIQUE

C'est ce soir, dans la salle Académique du Collège Ste-Marie que M. J. B. Lagacé, président de l'Union Catholique, inaugurera la série de ses six conférences artistiques. Rouen la ville-musée de France, tel est le sujet qui traitera le distingué critique d'Art. De nombreuses vues photographiques des principaux monuments de la vieille cité Normande, accompagneront et rendront encore plus vivante l'étude à la fois historique que donnera M. Lagacé.

Pour ajouter encore aux charmes de cette soirée, MM. Victor et Romain Pelletier exécuteront quelques morceaux de choix de leur répertoire musical.

La séance commencera à 8 heures. Des billets seront en vente à la porte de la bibliothèque de l'Union Catholique.

LES LAITIERS VEULENT S'ORGANISER

Le mouvement est aux organisations. Il serait maintenant question pour les laitiers de s'organiser en union, afin de promouvoir leur intérêt avec succès. Il y a eu déjà par le passé plusieurs tentatives en ce sens, mais elles ont toutes échouées. Cette fois, toutes susceptibilités mises de côté, on s'efforce de faire triompher le bien commun. Ils seraient en état de fonder une association de neuf cents membres environ.

Les premières réformes qu'ils apporteraient à leur commerce seraient d'obtenir une propriété plus déshabillée que celle d'aujourd'hui, uniformité dans les prix etc.

Une première assemblée sera probablement convoquée pour vendredi soir au Monument National.

Le "Journal" est publié par la Compagnie d'imprimerie industrielle, propriétaire M. Wilson McDonald, directeur J. A. Caron, administrateur, 75 rue St-Jacques, Montréal.